



Exercice d'écriture collective

On en connaît un rayon



Le supermarché.

On y va tous.

Ou on y est allé et on n'y va plus.

Ou on se dit qu'on ne devrait pas y aller et on y va quand même.

Ou on adore ça et on ne peut pas s'en passer.

Bref le supermarché fait partie de notre vie. Un bon sujet à traiter donc.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables même sans supermarché
- Intègre le supermarché dans la dramaturgie (ce n'est pas juste un prétexte)
- Nombre de personnages illimité
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

1 Pour vous faire « supermarcher » ! de Francis Poulet.....	4
2 Au bonheur des ogres de Henri Constancier.....	7
3 Au Bonheur des Vieux de Joan Ott.....	18
4 Une course à faire de Louis Raoul.....	22
5 Des plumes dans le cochon de Noël Chomel.....	23
6 A la caisse de Camille Belzefa.....	30
7 Supermarcher de Thierry Pochet	46
8 Totalmarket ou le dieu du marché de Patrick Genre.....	55
9 Tête de gondole de Arnaud Delepierre.....	67
10 Cocktail Show de Marie-Laure Urbain.....	71
11 Ethnologie de la tête de gondole de Pascal Martin.....	74
12 Les zombies du Youyoukaïdi de Ann Rocard.....	77
13 Promotions de Jacques Brenet.....	86
14 On n'est pas des jambons de Rosapristina.....	90
15 High Bad 12 en avant-première ! d'Eric Beauvillain.....	99

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs

droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

1 Pour vous faire « supermarcher » ! de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages :

- **Évelyne** (la cinquantaine.)
- **Michel** (mari d'Évelyne. La cinquantaine)
- **Irène** (à la retraite)
- **Alain** (mari d'Irène. A la retraite)
- **L'employée** (employée du supermarché « Cobra ». 20, 30 ans)

Synopsis

De nos jours, dans un supermarché, deux couples qui se connaissent, papotent...

Décor

L'extrémité d'une (ou de deux) gondole(s), dans un supermarché.

Costumes

Actuels. Plutôt vêtements de pluie.

Au lever du rideau, Évelyne, Michel, Irène et Alain, bavardent, dans une allée de supermarché, devant une ou deux gondoles. Évelyne et Irène ont des sacs à provisions à la main.

Évelyne

à Irène et Alain

Je vous assure. On ne trouve jamais ce qu'on cherche dans ce « Cobra » ! Bon, j'exagère un peu bien sûr, mais pas tant que ça en fait. Franchement, c'est assez désolant. Là, par exemple, on veut des anchois, eh bien on ne trouve pas ! Et puis, ce magasin est beaucoup trop vaste ! On s'y perdrait !

Michel

Pour un peu, il faudrait se munir d'un GPS...

Irène

Vous n'avez pas complètement tort Mais nous, on vient ici uniquement pour la salade.

Évelyne

Ah bon ? ! Pour la salade...

Irène

Oui. Elle est moins chère qu'au « Super C », par exemple...

Michel

Tiens, ben au fait, j'ai jamais su ce que ça voulait dire, « Super C »...

Irène

« Super Consommateurs ».

Michel

Ah ! J'ai eu peur...

Évelyne

Donc, la salade est moins chère ici, vous dites ?

Irène

Oui.

Alain

Moins chère, et bien plus blanche !

Michel

Ah ça, qu'elle soit blanche, c'est pas forcément un gage de qualité... J'ai lu quelque part, qu'il y en avait qu'hésitait pas à arroser les scaroles et les frisées de dés herbant, pour les faire blanchir...

Alain

Ah bon ? !

Michel

Comme je vous le dis !

Irène

Oui, mais si on écoute tout le monde, on mange plus rien ! Donc, bref, nous on achète la salade ici, chez « Cobra ». L'huile, chez « Super C » et le vinaigre, chez « Naziko ».

Alain

Et le sel et le poivre, chez « Crosrod » !

Irène

Voilà.

Évelyne

Et pourquoi ?

Alain

On va au moins cher, pardi !

Irène

Chez « Super C », c'est là où l'huile est moins la chère. Et c'est chez « Naziko », que le vinaigre est le moins cher...

Michel

Ooh, là, là ! Vous faites les 8 supermarchés du coin, pour acheter le moins cher ?

Alain

Oui.

Michel

Et vous avez compté le temps passé, et l'essence ?

Irène

Bof, le temps passé... On est à la retraite, alors...

Alain

Et on a une voiture qui marche au gaz-oil... En comptant le carburant, on est encore gagnant !

Michel

Ah bon ? ! Si vous le dites...

Évelyne

Et vos autres achats, vous les faites où alors ?

Irène

Eh ben, le poisson, on le prend chez « Ladèle ». La viande chez « Auboïs » et le pain, chez « Crosrod ». Et vous, vous prenez tout ici, chez « Cobra » ?

Évelyne

Non ! Nous, en principe, on fait nos courses au « Miro ». Ici, comme je vous disais tout à l'heure, on trouve jamais ce qu'on cherche ! On voulait de la pâte à pizza, y en a plus !...

Alain

Et pourquoi vous êtes ici, aujourd'hui, alors ?

Michel

Eh ben, là, en fait, j'avais besoin de quelques photos d'identité. Et le photomaton, ici, je l'aime bien. Le siège se manipule très bien. Ce qui n'est pas le cas dans les autres supermarchés. Les sièges, on ne peut ni les descendre, ni les monter... Ils sont toujours vissés à mort ! Alors, sur les photos, soit on est trop bas, soit on est trop haut. Jamais comme il faut.

On ne voit que le front et les cheveux, ou alors seulement la cravate... C'est n'importe quoi !

Évelyne

Et donc, on profite d'être là, pour prendre du lait, et des anchois. Enfin, si on les trouve, les anchois ! ! Déjà pour le lait, ça n'a pas été facile...

Irène

Le lait est moins cher chez « Auboïs »...

Évelyne

On a pris des yaourts aussi...

Irène

Allez donc chez « Crosrod » ! Les yaourts sont bien plus avantageux qu'ici !

une employée du magasin passe à proximité

Fin de l'extrait

2 Au bonheur des ogres de Henri Constancier

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Georges Letour (Le négociateur)
- Michel Blondchamp (Paysan 1)
- Monique Blondchamp (Paysanne 1)
- Mésange Blondchamp (Leur fille)
- Nicolas Ducerf (Paysan 2)
- Louise Ducerf (Paysanne 2)
- Éric Ducerf (Leur fils)
- Jacques Terroir (Paysan 3)
- Armande Terroir (Paysanne 3)
- Philibert Terroir (Poupon)
- Armand CASQUETTE (Gérant du magasin, évoqué)

Synopsis : Un cadre d'une chaîne de supermarchés discute avec des fournisseurs sur les conditions d'agrément pour la vente de leurs produits. Ceux-ci ont exigé, et obtenu, que leurs proches participent à la négociation. La « Paix des rayons » survivra-t-elle ?

Décor : Une table et des chaises.

Costumes : Élégant pour le négociateur, simples et défraîchis, voire « guenilleux » pour les paysans.

Remarque : Le bébé Terroir étant figuré par un poupon, ses cris seront enregistrés.

Georges Letour

Poli, avec une certaine affectation

Bonjour, messieurs-dames !

Mésange Blondchamp

Elle lui tire la langue

Georges Letour

Après une esquisse de réaction, demeurant courtois

Et vos charmants enfants !

Michel Blondchamp

Fier de sa progéniture

N'est-ce pas ?

Monique Blondchamp

Mésange est adorable ! Mais elle n'aime pas qu'on l'oublie.

Georges Letour

En tout cas, elle a une fort jolie langue.

Mésange Blondchamp

Renouvelant son geste

Pfff !!!

Georges Letour

Tu nous l'as déjà montrée, petite.

Michel Blondchamp

Vous lui en avez fait des compliments. Il est normal qu'elle en soit fière.

Georges Letour

Bien entendu ! Mais elle n'est pas obligée de me la faire admirer à chaque minute.

Monique Blondchamp

Naturellement ! (*S'adressant à sa fille*) Tu peux rengainer ton joli bijou rose, mon ange. Garde-le pour répondre à tes petits camarades quand ils sont méchants.

Mésange Blondchamp

Bien, maman !

Elle retire la langue au négociateur.

Georges Letour

Elle n'a peut-être pas bien compris. Ou alors elle est un peu...

Regard noir de Mésange.

Monique Blondchamp

Elle est très intelligente, au contraire. Quelque chose en vous doit lui paraître antipathique.

Georges Letour

Je me demande bien pourquoi. Je suis extrêmement gentil avec tout le monde. Surtout avec les enfants. (*À Mésange*) Petit ange, si tu conserves ta langue dans ta bouche et que tu te tiens bien tranquille, je t'offrirai une sucette.

Michel Blondchamp

Merci pour elle ! Mais vous avez intérêt à ne pas oublier votre promesse.

Georges Letour

Sinon ?

Monique Blondchamp

Vous verrez bien.

Les autres commencent à s'impatienter.

Nicolas Ducerf

Je ne voudrais pas paraître m'imposer, mais ce merveilleux couple et leur ravissante tourterelle ne sont pas seuls.

Monique Blondchamp

Mésange, pas tourterelle !

Nicolas Ducerf

Je ne suis pas spécialiste en oiseaux mais en légumes. Et il se trouve que nous avons une négociation à mener.

Jacques Terroir

Ouais !

Armande Terroir

Parfaitement !

Louise Ducerf

Et pas toute la journée pour arriver à une conclusion qui nous arrange !

Nicolas Ducerf

Alors, si cela ne vous fait rien de remettre les conversations de maternelle à plus tard...

Georges Letour

J'allais justement vous inviter à vous asseoir. (*Désignant les chaises*) Si vous voulez bien vous installer...

Tous prennent place autour de la table.

Parfait ! À présent que nous nous trouvons tous attablés, nous allons pouvoir débiter notre réunion. Vous n'en ignorez pas les motifs.

Jacques Terroir

Évidemment !

Nicolas Ducerf

Nous ne sommes pas des ânes.

Monique Blondchamp

Nous possédons une cervelle, et l'art de nous en servir.

Georges Letour

Persifleur

Et du langage, en plus !

Michel Blondchamp

Autant que vous, si cela ne vous ennuie pas.

Armande Terroir

De nos jours, monsieur le bien sapé en costume, les paysans vont aussi à l'école.

Louise Ducerf

Nous avons quitté les cavernes depuis un certain temps déjà.

Jacques Terroir

Nous avons appris à lire, à écrire, et même à nous laver.

Georges Letour

Rassurez-vous, je ne songerais pas une minute à remettre en question votre hygiène.

Nicolas Ducerf

Encore heureux !

Armande Terroir

Si les camarades d'école de la ville, dans le temps, faisaient preuve d'un racisme insupportable en la matière...

Georges Letour

Vraiment ?

Michel Blondchamp

Ne faites pas semblant de perdre la mémoire.

Jacques Terroir

Si la remarque d'Armande ne vous évoque rien, vos parents, eux, doivent en conserver de fort jolis souvenirs.

Nicolas Ducerf

Amusants en diable !

Monique Blondchamp

Enfin, lorsqu'on se trouve du bon côté de l'agacerie.

Armande Terroir

Car on peut ne pas juger extraordinairement drôle que vos supposés copains, même lorsque vous êtes parfaitement propres, se bouchent le nez en vous croisant à la récréation comme si vous ne vous étiez pas lavé depuis huit mois.

Nicolas Ducerf

Et fassent semblant de croire que vous effectuez votre toilette avec du pipi de vache.

Armande Terroir

Allongés sous la bête, et profitant de cette distribution aussi généreuse que parfaitement écologique, et surtout gratuite.

Georges Letour

Faisant preuve d'une incrédulité manifeste

À ce point ?

Louise Ducerf

Un peu plus, mais nous ne voudrions pas vous perturber.

Jacques Terroir

Vous autres, gens élégants et qui ne redoutez pas l'huissier de justice, pouvez vous montrer fragiles devant la révélation brutale de la vérité.

Georges Letour

Vous me voyez désolé de tant de mesquinerie.

Michel Blondchamp

Je n'en doute pas un instant.

Georges Letour

Merci !

Nicolas Ducerf

Pour le cas où vous conserveriez une hésitation, je peux vous assurer qu'aujourd'hui nous nous douchons plus d'une fois par mois.

Louise Ducerf

Et qu'une savonnette, dans la plus attardée de nos fermes, dure moins de quarante ans.

Armande Terroir

Même si les rémunérations que vous nous octroyez pour le privilège, selon vous, de distribuer nos produits ne nous permettent pas de nous offrir de luxueux parfums.

Jacques Terroir

Et si l'allure de nos vêtements peut souffrir quelque peu de nos restrictions budgétaires.

Michel Blondchamp

Cela vous paraîtra peut-être mesquin, mais il faut bien manger.

Nicolas Ducerf

Au moins un minimum.

Louise Ducerf

Et nourrir le bétail, ou payer le nécessaire pour faire pousser le blé, les fruits ou les légumes.

Armande Terroir

Sinon, pas de récoltes.

Monique Blondchamp

Et le banquier n'appréciera pas que nous n'honorions pas nos dettes.

Georges Letour

Assurément ! Comme il faut bien débiter cette séance, je vous rappellerai que je vous ai convoqués, conformément aux souhaits de monsieur Armand CASQUETTE notre gérant, pour négocier le prix de vos très estimables marchandises.

Jacques Terroir

Çà ! Nous ne vous fournissons pas de la daube !

Louise Ducerf

Et nous attendons, en compensation de la qualité indiscutable de nos produits, des montants qui dépassent le ridicule.

Armande Terroir

Même si cela défrise quelque peu votre gérant au prénom de valet.

Georges Letour

Madame !

Armande Terroir

Valet des banquiers, du patronat, et des dirigeants de la chaîne.

Louise Ducerf

Désolée si la réalité vous choque, c'est ainsi !

Michel Blondchamp

Et cela le demeurera s'il ne consent pas à faire un effort de courage.

Georges Letour

Vous pouvez formuler toutes les considérations que vous désirez sur une prétendue servitude de monsieur CASQUETTE, mais vous devrez lui reconnaître, messieurs les chefs d'entreprises agricoles, le mérite d'avoir accédé à vos exigences.

Nicolas Ducerf

Qui ont failli, je l'imagine, lui provoquer un infarctus.

Georges Letour

Voire trois douzaines ! Heureusement, son cardiologue est excellent.

Jacques Terroir

Vous n'exagéreriez pas un peu, là ?

Georges Letour

À peine ! Vous n'avez pas l'air de vous en rendre compte, mais réclamer de venir à cette table accompagnés de vos femmes et de vos enfants...

Nicolas Ducerf

A dû quelque peu vous surprendre. Mais n'est-il pas normal que vous découvriez le visage de ceux que vos manigances habituelles, si vous n'acceptez pas d'en modérer un peu la rapacité, risquent de réduire à la famine ?

Éric Ducerf

Se manifestant avec vigueur

Bien dit, papa !

Nicolas Ducerf

Merci, mon fils !

Georges Letour

Regardant l'enfant avec ironie

Futur meneur de manifs ?

Nicolas Ducerf

Tant que la crapulerie sordide de certains négociants nous contraindra à en organiser, nous aurons besoin de toutes les générations.

Georges Letour

Voilà de bien grands mots !

Nicolas Ducerf

Et de grandes misères pour ceux qui vous font vivre ! Vous ne semblez pas, malheureusement, vous en soucier.

Éric Ducerf

Avec une belle énergie

Vas-y, papa ! Mords-y l'œil !

Nicolas Ducerf

Le reprenant avec modération et douceur

Mords-lui, fiston... Mords-lui.

Éric Ducerf

Gêné

Tu sais, papa... La grammaire et moi...

Nicolas Ducerf

C'est difficile, je sais. Mais il faut apprendre à parler parfaitement si tu veux pouvoir, plus

tard, en remontrer comme il convient aux individus de cette espèce.

Georges Letour

Monsieur, je vous en prie... !

Nicolas Ducerf

L'appellation vous choque ?

Georges Letour

Dame ! Individu... Je ne vous traite pas, à ma connaissance, et lorsque nous négocions, de tristes sires.

Michel Blondchamp

Il ne manquerait plus que ça !

Georges Letour

Je me montre courtois avec tous mes interlocuteurs même si nos échanges, à l'occasion, peuvent s'avérer un peu vifs. Je vous demanderai, en retour, de m'accorder le même respect.

Mésange Blondchamp

Avec innocence

Tu crois qu'il le mérite ?

Michel Blondchamp

Je suppose, puisqu'il le prétend.

Mésange Blondchamp

Je ne sais pas pourquoi, papa, mais moi il ne me fait pas une bonne impression.

Michel Blondchamp

Sur le point de rire

Ah bon ?

Mésange Blondchamp

Tout à l'heure, il a essayé de m'acheter en me promettant une sucette. Et ça, venant d'un grand que je ne connais pas, on m'a toujours dit que c'était très mal.

Georges Letour

Il y a de vilains messieurs qui essaient de faire de vilaines choses aux enfants en leur offrant des friandises. Mais ils sont très méchants, et je te promets que moi je ne suis pas un de ces vilains messieurs. Il peut m'arriver de parler un peu fort avec ton papa, en discutant de choses que tu ne peux pas encore comprendre, mais je suis gentil.

Mésange Blondchamp

Butée

Ils disent tous ça.

Monique Blondchamp

Ne vous avais-je pas affirmé qu'elle était intelligente ?

Georges Letour

Suffisamment pour échapper aux prédateurs ! Pour ce qui est de la compréhension des règles de la société, elle a le temps de faire des progrès.

Monique Blondchamp

La société a les règles qu'elle mérite.

Michel Blondchamp

Et plusieurs espèces de prédateurs.

Georges Letour

Vous ne me comptez pas au nombre, j'espère...

Michel Blondchamp

À vous de nous le prouver.

Georges Letour

Je vous assure que je formulerai les propositions les plus honorables possibles... Dans les limites de ce que m'a autorisé monsieur CASQUETTE, bien sûr.

Jacques Terroir

Cela va de soi.

Armande Terroir

Valet d'un valet, cela ne vous mène pas bien loin.

Georges Letour

Agacé

À présider cette réunion... C'est déjà ça !

Louise Ducerf

On se contente comme on peut.

Monique Blondchamp

Au royaume des minables, les mesquins sont rois.

Georges Letour

Madame !

Mésange Blondchamp

Dis, maman, c'est quoi un mesquin ?

Monique Blondchamp

Quelqu'un qui n'en vaut pas la peine.

Georges Letour

Nous n'avons pas encore commencé à négocier. Ne me guillotinez pas tout de suite.

Louise Ducerf

Vous ne courez pas grand risque. La révolution a été achetée par les bourgeois depuis longtemps.

Armande Terroir

La société encense la richesse et n'autorise plus de raccourcir les affameurs.

Georges Letour

À vous de bien gérer vos affaires.

Nicolas Ducerf

Donnez-nous-en simplement les moyens.

Georges Letour

Dans les limites que l'on m'a fixées.

Michel Blondchamp
Avec beaucoup d'ironie

Monsieur CASQUETTE ?

Georges Letour

Lui-même.

Louise Ducerf

Monsieur CASQUETTE a les épaules bien larges, et porte admirablement le chapeau.

Georges Letour

Il doit gérer la rentabilité du magasin.

Monique Blondchamp

Et nous la survie de nos entreprises.

Jacques Terroir

Et de nos familles.

Georges Letour

Si vous ne parvenez pas à assumer la viabilité de vos fermes, changez de profession.

Armande Terroir

Naturellement !

Jacques Terroir

Avec les dettes qui nous écrasent, et la situation du marché du travail, vous croyez que c'est facile ?

Michel Blondchamp

En quoi souhaitez-vous que nous nous reconvertissons ? En chômeurs ?

Nicolas Ducerf
Avec colère et désespoir

Ou en suicidés ?

Georges Letour

Ne dramatisez pas, voulez-vous ?

Louise Ducerf

Et vous, ne vous voilez pas la face en comptant vos billets.

Georges Letour

Je ne fais que formuler une suggestion. Si votre situation est si dégradée, pourquoi la laisser s'aggraver encore ? Faire faillite, de nos jours, ne relève plus du déshonneur.

Jacques Terroir

Certains voyous, grâce à des malversations habiles, parviennent même à y trouver le moyen d'accroître leur fortune. Mais pour les honnêtes gens...

Georges Letour

Après avoir haussé les épaules

Le chômage, bien géré et en profitant convenablement des aides sociales, peut devenir une profession véritable.

Armande Terroir

Vous devriez tenter l'aventure.

Georges Letour

Sans prêter attention, et poursuivant sur sa lancée

Quant au suicide, il ne séduit que les lâches. Battez-vous avec les moyens qu'on vous offre, ou trouvez une autre voie si vous ne vous en estimez pas capables, mais ne m'accusez pas de votre inaptitude à trouver la bonne solution. (*Un instant de silence plutôt glacial*) Nous avons assez péroré. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, débutons à présent la négociation proprement dite.

Jacques Terroir

Puisque vous appelez ainsi la formulation de vos exigences !

Georges Letour

Ne m'installez pas dans un rôle de méchant avant d'avoir vérifié que je répondais bien aux critères. Afin de vous montrer que je ne suis pas un égorgéur de petits enfants comme vous semblez l'imaginer, je vous accorde l'ouverture des hostilités. Que proposez-vous ?

Michel Blondchamp

Il me semble, compte tenu de la situation désastreuse dans laquelle votre politique de rémunérations précédente nous a mis, qu'une hausse d'au moins cinq pour cent...

Georges Letour

Rien que cela ?

Michel Blondchamp

Dix nous accorderaient de meilleures chances d'échapper au désastre, mais j'imagine qu'il faut demeurer réalistes.

Georges Letour

Absolument ! (*Un temps, puis*) Dites-moi...

Michel Blondchamp

Oui ?

Georges Letour

Assez sarcastique

Avez-vous étudié l'évolution des cours moyens de la distribution ?

Michel Blondchamp

Je ne détaille pas, comme vos spécialistes de l'économie, les courbes des statistiques, mais je ne crois pas qu'elles se situent précisément à la baisse.

Georges Letour

Non, mais pas à un niveau de hausse tel qu'il permettrait d'accéder à votre demande. Vous connaissez les règles de base du marché, je suppose...

Jacques Terroir

Cela signifie que vous refusez ?

Georges Letour

Comprenez-moi... Si je vous donne satisfaction, nous deviendrons trop chers par rapport à la concurrence. Nos ventes chuteront, et nul n'en retirera de profit. Alors que si vous consentez un léger sacrifice...

Nicolas Ducerf

Incrédule

Un sacrifice ?

Georges Letour

Mettons une restriction de trois pour cent par rapport au montant que nous vous versons actuellement. Les acheteurs afflueront vers nous, et vous vous y retrouverez sur le chiffre global.

Fin de l'extrait

3 Au Bonheur des Vieux de Joan Ott

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@noos.fr

Durée approximative : 7 minutes

Personnages :

- **Marie** (octogénaire encore très alerte)
- **Lucie** (fille de Marie, la petite soixantaine, semble plus fatiguée que sa mère)

Synopsis

Lucie fait visiter à sa mère *Au Bonheur des Vieux*, un supermarché d'un concept nouveau, spécialisé dans ce qu'il convient, par euphémisme, de désigner par *troisième jeunesse*.

Décor

Un ou deux présentoirs garnis de couches, protections anti-fuites, laxatifs, culottes ventre plat, cannes...

Un écran où défilent des publicités muettes : monte-escaliers, assurances obsèques, déambulateurs...

Un haut-parleur bien visible.

Costumes

Au choix du metteur en scène

Lucie

Quand je te le disais ! Mais tu ne voulais pas me croire, comme toujours !

Marie

C'est vrai, tu avais raison...

Lucie

J'ai toujours raison, Maman.

Marie

C'est vrai, c'est vrai...

Lucie

Ça dépasse même tout ce que j'aurais pu imaginer.

Marie

Rien ne manque... ils ont vraiment pensé à tout. Et même l'enseigne, rose et jaune : *Au Bonheur des Vieux*, ça fait penser à des fleurs, ça inspire confiance, on a tout de suite envie d'entrer.

Lucie

Oh oui !...

Elle prend une canne sur le présentoir et s'y appuie en courbant le dos.

Elle est beaucoup trop courte, ce qui la fait rire.

Dis, tu ne voudrais pas une canne ?

Marie

Pour quoi faire ?

Lucie

Je ne sais pas, moi... en prévision...

Marie

En prévision de quoi ?

Lucie

Mais enfin, Maman, en prévision, quoi ! Tu en auras sûrement besoin un jour ou l'autre...

Marie

Ah bon ? Tu cois ?

Lucie

Évidemment ! Tu ne vas pas rajeunir.

Marie

Et pourquoi pas ? Avec ces gélules que tu viens de mettre dans le panier, je vais perdre dix ans... Ou les gagner. Enfin, quoi, tu me comprends. Et puis, c'est ce qui est écrit sur l'emballage! C'est toi qui l'as lu ! Tu ne t'en souviens déjà plus ?

Lucie

Mais, Maman...

Marie

Eh ben, ma fille, laisse-moi te dire : si ta mémoire fiche le camp, tu files un mauvais coton. À ta place, je consulterais...

Lucie

Ne dis donc pas de sottises, Maman ! Ce qui est écrit sur les boîtes, c'est pour faire vendre.

Marie

Pourquoi tu les as mises dans le panier, alors, si tu n'y crois pas ?

Lucie

Je te rappelle que c'est toi. J'ai lu la notice, ça m'a bien fait rire, j'allais les remettre à leur place, mais toi, tu as dit : Je les veux !

Marie

Et alors ? Si ça me fait plaisir ? C'est écrit : goût framboise. C'est pour ça. J'ai toujours adoré les framboises, depuis toute petite, c'est mon fruit préféré.

Lucie

Au prix où ils les vendent, j'espère au moins que l'arôme est naturel.

Marie

Toujours à râler, hein ! Toujours à te méfier de tout ! Tu me rappelles ton père, tiens !

Lucie

Laisse mon père où il est, il y est très bien. Alors, cette canne ?

Marie

Et pourquoi pas un déambulateur, tant que tu y es ! Ou une chaise roulante ! J'en ai vu, là, dans le rayon juste derrière nous. En promotion, en plus ! Autant en profiter, non ?

Lucie

Arrête, Maman, on ne va pas se disputer devant les gens.

Marie

Les gens ? Quels gens ? Tu as vu des gens, toi ? Personne n'est entré depuis qu'on est là.

Lucie

C'est parce qu'il est très tôt. Les personnes âgées ne sont pas matinales, en général.

Marie

Parle pour toi, ma fille ! Paresseuse comme on n'en fait plus ! Alors que moi, ta mère, tu me connais : qu'il pleuve qu'il vente ou qu'il neige, sur le pied de guerre dès six heures du matin.

Lucie en aparté

Et prête à emmerder le monde...

Marie

Méchante ! Méchante, exactement comme ton père ! Si tu crois que je ne t'ai pas entendue ! Je ne suis pas sourde, figure-toi, pas sourde du tout ! Alors que toi... Tiens, à propos, ils ont des écouteurs. On va en prendre, comme ça, quand tu mettras la télé trop fort, je ne serai plus gênée.

Lucie

Si tu veux... Mais regarde *elle montre un écran où défile une publicité de monte-escaliers* : Il est joli, celui-là, il ferait bien, chez nous.

Marie

Tu deviens complètement zinzin, ma pauvre fille ! Un monte-escaliers ! Non, mais je rêve ! Qu'est-ce qu'on en ferait, de ce machin ? La maison est de plain-pied !

Lucie

Sauf le garage et la cave. Et c'est moi qui range l'auto. Et c'est moi qui descends pour le congélateur, et c'est moi qui cherche le vin. Parce que tu aimes bien ça, un petit verre de vin avec ton fromage, hein ?

Marie

Et alors ?

Lucie

Alors ? Alors, c'est moi qui descends et qui remonte, à longueur de temps.

Marie

Un peu d'exercice ne saurait te nuire. Tu t'encroûtes et tu t'empâtes, ma chérie. Si j'étais méchante, comme toi, je dirais que tu grossis. Mais je ne suis pas méchante, moi.

Lucie

Evidemment, il ne peut pas y en avoir deux dans la famille. Et on sait bien que la méchante, depuis toujours, c'est moi.

Marie

Et intéressée, aussi. Mais ça, je le pense, je ne le dis pas.

Lucie

Tu ne le dis pas...

Marie

Non, je ne le dis pas. Mais si tu crois que je ne sais pas pourquoi tu restes vivre à la maison avec moi...

Lucie

Par pur intérêt, évidemment.

Marie

Parfaitement !

Lucie

Parce que tu n'as absolument pas besoin de moi, n'est-ce pas ?

Marie

Besoin de toi, moi ? Et tu me sers à quoi, tu peux me le dire ?

Lucie

À rien. Je ne te sers à rien. Je fais les courses, le ménage, la cuisine, je m'occupe du jardin, de la paperasse, des impôts, je te promène en auto...

Marie

Peuh !

Lucie

Comme tu dis : Peuh ! Tout ça, c'est rien du tout. Tu as raison, je ne te sers à rien.

Marie

Si encore tu m'avais donné des petits-enfants...

Lucie

Ça y est, ça recommence !

Marie

Parfaitement ! Des petits-enfants, que j'aurais pu aimer, gâter...

Lucie

Comme tu m'as aimée et gâtée, moi ? Merci bien ! Tu ne t'es jamais demandé pourquoi je n'en voulais pas, des enfants, hein ? Ni même un mari ? Tu ne t'es jamais posé la question !

Marie

Oh que si ! Mais la réponse était facile à trouver : égoïste comme tu es, pas étonnant que tu n'en aies pas voulu.

Fin de l'extrait

4 Une course à faire de Louis Raoul

Pour demander l'autorisation à l'auteur : scarface4@neuf.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages

- Ariane
- Thésée

Synopsis

Deux jeunes gens rejouent à leur manière une scène d'amour de la Mythologie.

Décor

La photo d'un supermarché au fond de la scène

Costumes

D'aujourd'hui

Thésée et Ariane sont assis sur un banc

Ariane

On a bien fait de choisir ce supermarché, il est immense, il paraît que des gens n'en sont jamais ressortis. Je suis toute contente, comme à chaque fois que l'on rejoue dans des lieux anachroniques, ces grandes histoires d'amour. Tu es prêt ?

Thésée

Oui, j'ai même apporté mon GPS.

Ariane

Ah non ! il faut faire comme dans la légende.

Thésée

Bon, alors je te le confie, d'ailleurs, il va falloir que j'y aille.

Ariane

Oui, car il commence à faire nuit.

Thésée

Tu as la pelote de laine j'espère.

Ariane

Bien sûr, et je pense que sa longueur suffira.

Thésée

Alors j'y vais.

Fin de l'extrait

5 Des plumes dans le cochon de Noël Chomel

Pour demander l'autorisation à l'auteur : noel.chomel@yahoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- La caissière : Marie
- Le charcutier : Raymond
- Le client : M Duval
- La vendeuse : Henriette

Synopsis

Branle-bas de combat au rayon traiteur du supermarché « Pachère » de la ville. Une alerte sanitaire vient d'être médiatisée dans les journaux. Des poulets élevés en Asie ont attrapé la grippe aviaire. Un client imagine que les poulets vendus dans le rayon sont contaminés et fait un scandale. Le chef charcutier est mis à contribution afin de désamorcer les tensions naissantes.

Décor

1 table représentant l'étale du rayon charcuterie + 1 téléphone + 1 table représentant la caisse et son tapis avec une chaise pour la caissière

Éventuellement quelques faux produits de salaison Jambon poulet...

Costumes

- 1 Blouse blanche pour la vendeuse et le Charcutier
- 1 blouse de couleur pour la caissière
- Tenue de ville pour le client.

A la caisse Marie qui attend le client et derrière le comptoir du rayon traiteur, Henriette.

Henriette

Alors Marie tes vacances ?

Marie

Magnifique... Du soleil... Des plages à perte de vue... Une ambiance chaleureuse...

Henriette

Tu as visité quoi ?

Marie

Tout le sud... C'est somptueux... Il faut voir cette lumière... Tu te croirais dans un film... Un vrai régal !

Henriette

Quelle chance tu as... Ce n'est pas mon homme qui m'offrirait de telles vacances...

Marie

Chuchotant

Henriette un client...

Henriette

Henriette ronchonne en voyant arriver Monsieur Duval. Elle se retourne et fait semblant de ne pas le voir. Marie assiste à toute la scène

Oh non... Pas lui... Que va-t-il encore m'inventer pour me pourrir la vie aujourd'hui ?

Monsieur DUVAL

Bonjour Madame Henriette...

Henriette

Se retourne en se forçant à sourire

Ah... Bonjour Monsieur Duval... Vous avez l'air... En pleine forme !

Monsieur DUVAL

Pas du tout... C'est une catastrophe !

Henriette

Il ne faut pas exagérer... Il fait beau c'est déjà bien non ?

Monsieur DUVAL

Absolument pas... Ce matin les dernières nouvelles journalistiques m'ont stressé. C'est pour ça que j'ai décidé de venir au supermarché afin de me changer les idées et de me détendre. La flânerie dans les rayons me fait du bien !

Henriette

Parlant doucement

Et c'est pour ça qu'une fois de plus que vous venez me voir... Pour me pourrir la vie !

Monsieur DUVAL

Vous dites ?

Marie

Henriette...

Henriette

Hésitante

Non rien... Je réfléchissais à voix haute et je me disais... Que j'allais devoir faire les... Vitres ! Vous voyez elles sont toutes sales ! Et votre promenade au sein des rayons vous a détendu ?

Monsieur DUVAL

Jusqu'à notre rencontre oui...

Henriette

Comment ?

Monsieur DUVAL

Oui... Lorsque j'ai vu votre étal... J'ai pris peur...

Henriette

Pourquoi ça ?

Monsieur DUVAL

Vous n'avez donc pas entendu les dernières informations sur l'alerte sanitaire dont tous

les médias parlent ?

Henriette

Quels médias ?

Monsieur Duval

Catastrophé

Tous... Ce matin j'ouvre le journal et je découvre avec horreur à la une en gros titre « Le retour de la grippe aviaire dans les élevages de poulets du sud de l'Asie » J'ai lu l'article et il est très clair... D'ailleurs la radio a aussi traité le sujet... C'est très grave !

Henriette

A Marie

Tu en as entendu parler toi Marie ?

Marie

Non... Je n'ai rien vu aux informations... Il faut dire que je ne suis de retour de mon voyage qu'hier donc...

Henriette

A Monsieur Duval

Et ils disent quoi précisément vos journalistes ?

Monsieur Duval

De plus en plus catastrophé

Que nous allons tous mourir madame... Tous... Et par votre faute !

Henriette

Enervée

Ça ne va pas vous ? Je suis sûr que comme toujours vous n'avez rien compris !

Marie

Calme-toi... C'est un client... Et rappelle-toi notre devise...

Henriette

Je sais... Le client a toujours raison... Mais là non... Ce n'est pas de ma faute c'est tout !

Monsieur Duval

Pas que de la vôtre c'est vrai... Celle aussi de votre employeur les Supermarchés Paschère...

Henriette

Enervée

Je ne comprends rien... Nous n'avons rien à voir avec votre histoire !

Monsieur Duval

Je ne suis pas d'accord ! Regardez votre vitrine...

Henriette

Toujours énervée

Et bien quoi ? Elle a quoi cette vitrine ? Elle est bien présentée non ?

Marie

C'est vrai que Marie met beaucoup de cœur dans sa présentation...

Henriette

Plus calme

Merci Marie !

Monsieur Duval

Le problème n'est pas là... Elle est surtout... Pleine de poulet !

Henriette

Plus énervée

Et alors ? Vous êtes dans un supermarché et au rayon traiteur de surcroît... C'est normal que vous y voyiez des poulets non ? Et si vous regardez bien il y a aussi du jambon, des salades et même du fromage... Il n'y a pas d'alerte dans le fromage aujourd'hui ?

Marie

A Henriette

Reste zen copine... Respire ça va passer !

Monsieur Duval

Non ce n'est pas normal... Vos poulets...

Henriette

Et bien quoi mes poulets... Accouchez !

Monsieur Duval

En pleur

Ils sont tous morts... Ça commence je vous dis... C'est la grippe aviaire qui les a emportés... Peut-être pire... La peste bubonique... Et vous allez contaminer tous vos clients... Et donc moi !

Henriette

N'importe quoi... Evidemment qu'ils sont morts... Ils sont élevés, tués à l'abattoir, *plumés, vidés et vendus crus ou cuits...*

Monsieur Duval

A l'abattoir vous êtes sûr ?

Henriette

Mais oui... Nos poulets ne sont pas concernés.

Monsieur Duval

Ah bon ?

Henriette

L'alerte sanitaire n'est valable que pour les volailles importées du sud des pays Asiatique c'est bien ce que vous m'avez dit ?

Monsieur Duval

Hésitant

Oui...

Henriette

Et bien nos poulets eux... Ils sont cent pourcents français et du Gers en plus !

Marie

Moi qui voyage beaucoup... Je vous confirme que le Gers c'est bien en France !

Monsieur Duval

Suspicieux

C'est ce que vous voulez me faire croire... Je me méfie de vos produits soi-disant Français...

Henriette

Vous insinuez quoi ?

Monsieur Duval

Le Gers c'est bien au sud... Au sud de Paris non ?

Henriette

Ne jouez pas sur les mots... Ils sont Français c'est un gage de Qualité !

Monsieur Duval

Nous les clients n'avons pas la même notion de la qualité que vous les commerçants... Vous votre but est de nous soutirer un maximum de devises. Pour ce faire vous nous accueillez dans des supermarchés immenses et aseptisés... Vous nous mettez à disposition des chariots qui roulent tous tordus et pour finir... Lorsque nous passons à la caisse vos caissières sont d'une lenteur affligeante...

Marie

A Monsieur Duval sur un ton agressif

Vous insinuez quoi ?

Monsieur Duval

Rien... Juste que vous êtes prêt à tout pour nous retenir le plus longtemps possible et nous vendre n'importe quoi... Quitte à nous faire passer des écrevisses pour de la langouste !

Henriette

De plus en plus énervée

Du temps que vous y êtes, vous n'avez qu'à dire que nous sommes des voleurs... Et même pire... Des assassins !

Monsieur Duval

Ce n'est pas moi qui l'ai dit... C'est vous !

Henriette

Hurlant sur Monsieur Duval

Vous poussez le bouchon trop loin... J'appelle la sécurité ils vont vous jeter dehors...

Henriette

Prend un téléphone et appel

Sécurité... Sécurité... Nous avons un problème au rayon charcuterie. Venez vite... Un

client fait un esclandre...

Henriette

En criant

Et voilà... Ils vont vous jeter dehors !

Marie

A Henriette

Arrête de crier... Tu vas alerter le chef...

Ameuté par les cris, Raymond le charcutier arrive

Raymond

Henriette... Que se passe-t-il ? Nous n'entendons que vous...

Henriette

Se calmant – Marie fait mine de ne rien avoir remarqué

C'est la faute de ce client... Il prétend que nous, le personnel des supermarchés ainsi que nos patrons sommes des voleurs et même pire des assassins !

Raymond

A monsieur Duval

C'est vrai ce qu'elle dit ?

Monsieur Duval

C'est elle qui a dit ça... Pas moi... Elle extrapole mes propos !

Henriette

J'extra quoi ? Alors là c'est la meilleure... Je préfère partir plutôt que d'entendre ça... Pour information Monsieur Raymond je viens d'appeler la sécurité ils viennent pour le mettre dehors...

Henriette

A monsieur Duval

Je ne vous souhaite pas une bonne journée...

Henriette part en direction de la caisse – Elle discute à voix basse avec Marie

Raymond

A Monsieur Duval

Calmez-vous Monsieur... Je suis Raymond le chef charcutier... Expliquez-moi ce qu'il se passe !

Monsieur Duval

Parlant fort

C'est un comble... Je n'ai rien fait... C'est votre fichue vendeuse qui n'est pas contente et qui cherche par tous les moyens à m'attirer des ennuis !

Raymond

Si vous vous calmez j'appelle pour annuler la descente de l'escadron Sécurité !

Monsieur Duval

Un escadron ? C'est excessif... Regardez, je suis calme, pas de problème... Ce n'est pas la peine de rameuter votre horde de videurs

Raymond

Raymond prend le téléphone et appel la Sécurité.

Les gars c'est une fausse alerte... Non... Ce n'est pas la peine... C'est ça tout va bien... Merci...

Raymond

C'est bon c'est fait ils ne viennent pas... Maintenant, vous pouvez m'expliquer pourquoi tout ce tapage ?

Monsieur Duval

J'expliquais à votre vendeuse qu'il y avait une alerte sanitaire sur la volaille... Et que je trouvais déplacé qu'une grande enseigne comme la vôtre propose à ses clients des produits dangereux pour leurs consommations... C'est tout !

Raymond

De quelle alerte parlez-vous ?

Monsieur Duval

Celle concernant les poulets !

Raymond

Mais nous ne sommes pas concernés... Seules les volailles venant d'Asie le sont c'est écrit dans le journal !

Henriette

A monsieur Duval

Ah vous voyez... Qu'est-ce que je vous disais !

Raymond

D'un ton sévère

Henriette... N'en rajoutez pas !

Henriette

En boudant

C'est bon je ne dis plus rien... Je vais ranger en réserve...

Henriette Sort

Raymond

Rassurant

Monsieur... Si vous avez des doutes sur nos magnifiques volailles, pourquoi ne prendriez-vous pas du jambon ? Je vous fais un prix...

Monsieur Duval

Voilà qui est intéressant... Mais votre jambon il est fait avec quel animal ?

Fin de l'extrait

6 A la caisse de Camille Belzefa

Pour demander l'autorisation à l'auteur : belzefa@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes

Personnages De 6 à 23 comédiens.

2 hôtesse de caisse :

- *Alicia (étudiante, hôtesse de caisse depuis 6 moi pour financer ses études, elle fait son travail avec cœur.)*
- *Nadine (hôtesse de caisse depuis 20 ans est rodée mais toujours aimable)*

Les clients (avec un roulement).

- *Client 1* : Le client pressé
- *Client 2* : Le dragueur lourd
- *Cliente 3* : Celle qui a toujours un problème de prix.
- *Cliente 4* : Celle qui veut passer devant le client 3 car elle est enceinte.
- *Clients 5 et 6* : Un couple de personnes âgées qui ont besoin de parler.
- *Client 7* : Celui qui demande pourquoi l'hôtesse signe ses sacs plastiques.
- *Clients 8-9-10* : La bande de jeunes qui achète de l'alcool et des préservatifs.
- *Client 11* : Celui qui passe sans achat par la caisse, qui est refoulé et qui râle.
- *Clientes 12 et 13* : Maman et sa fille de 12-13 ans (plutôt snobe) tu vois si tu ne travailles pas bien, tu finiras caissière
- *Client 14* : client qui a laissé quelque chose dans son chariot (un Dvd sous un sac par exemple) mais « Il n'a pas volé »
- *Cliente 15*: la maman avec les deux enfants turbulents
- *Mickaël et Lukas* (les deux enfants)
- *Client 16* : Celui qui ne vient jamais ici.
- *Clients 17 et 18* : Des mineurs qui vont tenté de prendre de l'alcool
- *Cliente 19* : La collègue qui vient faire deux trois course à la débauche.
- *Dernier client* : Le pénible qui en plus de prendre son temps est interdit bancaire et donc va finalement laissé ses courses à l'hôtesse de caisse !
- *Client 21* : Celui qui reste enfermé dans le magasin...

Synopsis

Le passage à la caisse paraît souvent long lorsqu'on est client ; mais qu'en est-il pour les hôtesse de caisse. Les clients peuvent être joués par les mêmes comédiens

Décor

Deux fauteuils à roulettes et des tables pour imiter un îlot de deux caisse et le tapis où les clients déposent leurs courses.

Costumes

Les hôtesse porteront un gilet sans manche de même couleur pour faire valoir l'apparte-

nance au même magasin.

Important

Les hôtesses de caisse n'ont pas besoin de se regarder pour se parler, elles doivent être disponibles pour le client. Les hôtesses de caisse ne doivent pas rester inactives c'est le maître mot dans les hyper-supermarchés. Il faut donc que quoiqu'il se passe, elles rangent quelque chose, elles contrôlent les sacs, elles changent leur rouleau de caisse. Par ailleurs, certains passages impliquent que les hôtesses de caisse et les clients continuent de mimer l'échange en silence.

(Au début de la scène Nadine est en caisse. Un client arrive avec un panier, il regarde l'hôtesse de caisse.)

Caisse de Nadine

Client 1

Je peux m'installer ?

Nadine

Bonjour Monsieur.

Client 1

(pressé)

Oui bonjour, Vous êtes ouverte ?

Nadine

Moi non, ma caisse en revanche oui !

(Le client 1 commence à vider son panier puis au fur et à mesure, il jette les articles sur le tapis.)

Nadine

(gentiment)

Le tapis vous a-t-il fait quelque chose Monsieur ?

Client 1

(surpris)

Non....

Nadine

Bien. Je voulais m'en assurer !

(elle commence à passer les courses, Client 1 l'interrompt)

Client 1

Vous pourriez attendre que j'ai fini quand même *(Nadine s'arrête sans se vexer, elle est habituée. Client 1 dépose le dernier article qu'il avait dans son panier puis s'avance pour réceptionner les courses.)* Vous pouvez y aller.

Nadine

(En passant les courses)

Avez-vous la carte de fidélité Monsieur ?

Client 1

Oui, tenez *(il lui jette de la même façon que ces courses)* La voilà.

Nadine

(la regarde puis la lui tend)

Ce n'est pas la bonne, Monsieur.

Client 1

On est pas chez Rond-Point ici ?

Nadine

Non monsieur, ici c'est Alaprairie.

Client 1

Oh mais avec toutes ces cartes aussi... *(il retrouve la carte de Alaprairie et la lui tend)* Voilà.

Nadine

(elle passe la carte)

Merci ! Cela vous fera un total de 52 euros et 32 centimes s'il vous plaît.

Client 1

Quoi ? Mais je n'ai rien pris ! *(brandissant sa carte bancaire)* Carte.

Nadine

(appuyant sur une touche)

Vous pouvez insérer votre carte Monsieur.

(Client 2 arrive en bout de caisse et commence à s'installer)

Client 1

Vous pouvez me dire combien de points j'ai sur ma carte ?

Nadine

(au client 2)

Bonjour Monsieur ! *(au client 1)* Hélas non, je ne peux plus le paiement est lancé !

Client 1

Tant pis.

Client 2

Bonjour Mademoiselle !

Nadine

(prenant les tickets de caisse et de carte bancaire du Monsieur et lui indiquant dessus)

Vous pouvez le voir sur votre ticket, à ce endroit le montant qui figure sur votre carte.

Client 1

Je n'ai que 10€40. Super !

Nadine

Au revoir et bonne journée Monsieur !

Client 1

(laissant le ticket de caisse en bout de caisse)

'voir.

Client 2

(avec un sourire de dragueur)

J'aurais pu passer à la caisse moins de dix articles mais j'ai préféré voir votre sourire !

Nadine

(Habitué à ce genre de remarque)

C'est gentil. *(passant à autre chose)* Avez-vous la carte de fidélité ?

Client 2

(se croyant drôle)

Malheureusement non, je ne suis pas fidèle !

Nadine

Vous la voulez ?

Client 2

Quoi donc la fidélité, avec vous pourquoi pas, vous finissez à quelle heure ce soir ?

Nadine

Non, non la carte.

Client 2

Non merci. Et pour ce soir ?

(Alicia arrive. Pendant l'échange, elle prend place, règle son siège, place les pédales à la hauteur qui lui convient, pose son caisson dans la caisse et ouvre informatiquement la caisse.)

Alicia

Bonjour...

Nadine

Alicia, c'est ça ? *(Alicia acquiesce, elles se font la bise)*. Ça fait longtemps que tu es là ?

Alicia

Ça va faire un mois, demain !

Nadine

Ok. Tu es étudiante en quoi ?

Alicia

En arts plastiques.

Nadine

Ah ! Et pour faire quoi ?

Alicia

Pour organiser des expositions, travailler dans des musées... et peut-être un jour exposer !

(Alicia s'installe, affiche « ouvert » sur sa caisse, aussitôt Client 3 se précipite)

Caisse d'Alicia

Cliente 3

Vous êtes ouverte ?

Alicia

(souriant)

Oui, oui, installez-vous !

Caisse de Nadine

Nadine

(à son client, plus sèchement)

Inutile d'insister Monsieur, je ne suis pas intéressée. Au revoir Monsieur.

Caisse d'Alicia

Alicia

(à la Cliente 3 qui est en train de décharger les courses)

Prenez votre temps, Madame.

Cliente 3

Oui, de toute façon j'aimerais que vous ne commenciez pas avant que j'ai terminé, s'il vous plaît, que je puisse ranger dans mes sacs...

Alicia

(gentiment)

Pas de soucis Madame, je vous attends.

Caisse d'Alicia

(Pendant ce temps, les clients 5 et 6 prennent place au bout du tapis de Nadine. Ils laissent le chariot au bout et font des allers-retours pour mettre les articles sur le tapis.)

Nadine

(bas, pour elle -même!)

Ah tiens ! Ça faisait longtemps !

Alicia

(ayant entendu)

Quoi ?

Nadine

(discrètement)

Les petits vieux....C'est un couple qui passe chaque semaine. *(mystérieuse)* ils adorent le passage en caisse.... !

Caisse de Nadine

(Cliente 4 arrive au fond, elle met en valeur son ventre, elle soupire d'agacement ou de douleur mais ne dit rien).

Cliente 3

(ayant compris le message)

Vous voulez passer devant Madame ?

Cliente 4

Je veux bien.

Cliente 3

Allez-y, *(elle recule ses courses pour laisser la dame passer devant).*

Cliente 4

Je vous remercie.

(Cliente 4 dépose les courses de son panier sur le tapis Pendant que Cliente 3 continue d'empiler ses courses au fond. Nadine passe la cliente 4.)

Nadine

Alors fille ou garçon ?

Cliente 4

Les trois...

Nadine

(interloquée)

Comment ça les trois ?

Cliente 4

Deux filles et un garçon...

Nadine

Des triplés ?

Cliente 4

(au bord des larmes)

Et il me reste encore 3 mois de grossesse... à quoi je vais ressembler ? *(elle se met à pleurer.)*

Nadine

(compatissante)

Oui, j'imagine que ça doit pas être simple.

Cliente 4

(tentant de refréner ses sanglots)

Oh puis en ce moment je pleure pour un rien, alors. L'autre jour ma sœur m'a apporté le journal et je me suis mise à pleurer comme une madeleine. C'est pour vous dire..

Nadine

Effectivement !

Caisse d'Alicia

Alicia

(aux clients 5 et 6)

On y va ?

Client 5

Oui !

(ils avancent leur chariot, de façon à réceptionner les courses. Habitué ils montrent à l'hôtesse de caisse que les sacs de courses sont vides.)

Cliente 6

Il fait beau aujourd'hui, hein ?

Alicia

Oui... un peu frais mais ça va !

Client 5

Nous on préfère, la chaleur, on n'aime pas ça...

Cliente 6

(sortant la carte de fidélité, le chéquier, la pièce d'identité, les mettant à côté de l'hôtesse de caisse)

Voilà comme ça vous avez tout !

Alicia

Je vous remercie !

Cliente 6

(à client 5)

Mais, ohhh ! Tu ranges n'importe comment !

Client 5

(amusé)

Bon, bon. Eh bien je te laisse finir toute seule alors. Je vais causer à la caissière !

Alicia

(gentiment)

A l'hôtesse de caisse!

Client 5

(gentiment)

Si vous voulez ! Alors vous êtes étudiante, j'imagine ?

Alicia

(un peu surprise)

Tout à fait !

Client 5

(sur le ton de la confiance)

Oui, on se disait avec ma femme qu'on ne vous avait pas encore vue !

Alicia

C'est normal j'ai commencé il n'y a pas très longtemps !

Caisse de Nadine

Cliente 4

Quand on nous a annoncé que c'était des triplés, mon mari et moi on a cru mourir !

Nadine

J'imagine. Ça fera 243 € et 17 centimes s'il vous plaît !

Cliente 4

Par carte s'il vous plaît ! *(pendant le paiement)* Vous imaginez, ça veut dire trois fois plus de couches, trois fois plus de biberons, donc de lait.... Moi qui rêvais d'allaiter !

Nadine

Oh vous pourrez toujours allaiter... bon pas les trois à la fois évidemment... *!(elle tend le ticket à la cliente)* Et voilà, bonne journée à vous !

Cliente 4

(peu convaincue par la tentative de l'hôtesse de caisse, elle récupère son ticket)

Merci à vous aussi!

Nadine

(à la cliente 3)

À nous Madame !

(Cliente 3 s'avance et se place face à l'écran où défile le prix des articles).

Cliente 3

Bonjour, vous n'irez pas trop vite que je puisse contrôler les prix ?

Nadine

Bien Madame !

Cliente 3

Vous pouvez y aller.

(Nadine commence à passer les courses de la cliente 3)

Voix off

Le petit Florian attend son papa à l'accueil.

Caisse d'Alicia

Alicia

(aux clients 5 et 6)

Par chèque ?

Cliente 6

Oui, on vous a tout mis là !

Alicia

(vérifiant les noms des chèques et la pièce d'identité)

Parfait !

Client 5

Vous savez, on n'est pas des voleurs !

Alicia

Je me doute mais j'applique les instructions !

(elle passe le chèque dans la machine)

Cliente 6

(à son mari)

Laisse donc la dame faire son travail !

Alicia

Un petit autographe, s'il vous plaît !

(La cliente 6 signe)

Cliente 6 et client 5

Au revoir Mademoiselle ! Bonne journée à vous !

Alicia

Merci ! Bonne journée ! (au client 7) Bonjour Monsieur !

Client 7

Bonjour Madame, Je n'ai que quelques articles. Je peux passer quand même ?

Alicia

(perturbée par la question)

Bien sûr ! Pourquoi vous ne pourriez pas ?

Client 7

Non, parce que des fois il y a des caisses réservées...

Alicia

(gentiment)

En général, c'est marqué !

Client 7

Dites que je ne sais pas lire aussi...

Alicia

(surprise)

Pardon ?

Client 7

Faites ce pourquoi vous êtes payé s'il vous plaît.

(Alicia encaisse -c'est le cas de le dire!-elle n'ose pas répondre, elle passe des sacs plastiques et les marque d'une croix et et place un numéro dessus.)

Client 7

Si vous marquez votre numéro de téléphone, je ne suis pas intéressée je suis marié.

Alicia

(amusée)

Je vous rassure, je ne marque pas mon numéro de téléphone mais mon numéro d'hôteesse.

Client 7

Oui enfin, ça revient au même !

Alicia

Vous savez je ne fais pas ça pour que vous me retrouviez ! Rassurez-vous, vous ne m'intéressez pas non plus ! Je fais juste mon travail pour que vous puissiez réutiliser les sacs plastiques sans avoir à les repayer !

Client 7

Les sacs plastiques vous savez, ils servent de sacs poubelles...

Alicia

(souriant)

Je ne fais que ce pourquoi je suis payée Monsieur ! *(se moquant un peu)* Si je ne le fais pas, je serais peut-être moins payée !!!

Client 7

Bah...Si ça vous fait plaisir de perdre du temps !

Caisse de Nadine

Cliente 3

Arrêtez vous ! *(Nadine stoppe net)* Ce prix là n'est pas bon !

Nadine

A quel prix avez-vous vu ce shampoing Madame ?

Cliente 3

Il était affiché à 1€ 23 et là il passe 1€33....

Nadine

(Blasée)

Bien, je vous fait la remise.

Cliente 3

Vous pouvez vérifier si vous voulez.

Nadine

Non, non, c'est bon !

Cliente 3

Ah vous savez ! Je ne veux pas être une voleuse moi, si vous voulez vérifier, vous pouvez !

Nadine

C'est bon Madame ! Ne vous en faites pas !

Caisse d'Alicia

Client 7

(rangeant sa carte bleue)

Ça fait cher quand même !

Alicia

(au client 7)

Vous souhaitant une bonne journée Monsieur !

(elle attend qu'il parte, pousse un soupir d'agacement puis elle enchaîne)

Alicia

(aux clients 8-9-10)

Bonjour Messieurs ! Vous êtes tous les trois ?

Client 8

(prêt à aller faire la fête.)

Oui c'est bien ça *(à Client 9 et 10)* Mais arrêtez !

Client 9

Et en vrai Mademoiselle, vous êtes charmante !

Alicia

(passe les boites de préservatifs)

Merci...

Client 10

Eh vous avez des projets pour ce soir ?

Alicia

Non, mais...

Client 8

Vous débauchez à quelle heure ?

Alicia

Euh...

Client 10

(à Client 8)

Eh vas-y laisse-moi frère !

Client 9

(à Alicia)

En vrai *(montrant client 10)* Vous lui avez grave tapé dans l'œil!

Client 10

(Aux autres garçons)

Vas-y laisse tomber ! On divise en trois ?

Client 9

Ok alors 98 divisé par 3... chaud.

Alicia

Vous n'avez qu'à faire 33, 33 et 32 ?

Client 8

Ouais, comment elle a la bosse des maths ! Trop forte !

(ils lui font un clin d'œil)

Client 10

Vas-y je prends 33 €.

Client 9

Je prends 32€...

Client 8 et 10

Vas-y crevard, tu prends la plus petite somme !

Client 9

Qu'est-ce tu racontes, qui c'est qui paie l'essence ?

(Client 8 et 10 se taisent)

Caisse de Nadine

(Le client 11 tente un passage sans achat à la caisse de Nadine)

Nadine

Monsieur, la sortie sans achat ce n'est pas ici.

Client 11

(vexé de s'être fait prendre)

Bonjour, quand même !

Nadine

Bonjour Monsieur, est-ce que vous pouvez passer par la sortie sans achat, s'il vous plaît ?

Client 11

(tentant une autre approche)

Vous ne voulez pas me laisser passer s'il vous plaît *(il lève les bras)* Regardez je n'ai rien !

Nadine

Là n'est pas le problème Monsieur, la sortie sans achat est à 5 mètres, vous pouvez y passer ? Est-ce que je passe par la fenêtre pour rentrer chez moi ?

Client 11

(énervé que sa technique n'ait pas fonctionné)

Il faut être con pour appliquer le règlement comme ça. Vraiment ! Et les voleurs on les laisse faire hein ? Rien pour eux... ah elle est belle la France c'est moi qui vous le dit...

(les clients 8, 9, 10 s'en vont)

Voix off

Le service nettoyage est attendu caisse 12.

Entre deux

Alicia

(à Nadine)

Ah ! Ils sont enfin partis ! Tu le crois ils avaient pris 10 boîtes de capotes, comme s'ils allaient les utiliser ce soir !

Nadine

(à Alicia)

Le mien aussi, il était gratiné ! Et j'ai écouté un peu les mecs, tu sais, tu as complètement le droit de ne pas donner tes horaires ! Tu n'es pas tenue de répondre à toutes les questions des clients, surtout sur ta vie privée !

Alicia

Je sais mais j'ai du mal à dire non !

Nadine

À part, si l'un d'entre eux te plaisait !

Alicia

(assurée)

Certainement pas !

Caisse de Nadine

Cliente 12

(difficilement)

'Jour.

Nadine

Bonjour Madame, avez-vous la carte de fidélité s'il vous plaît ?

Cliente 12

(elle lui tend)

Tenez.

(En passant les courses, Nadine voit un journal People : elle regarde les gros titres).

Nadine

Oh tiens elle n'est plus avec Johnny ? Oh zut ! Ils formaient un couple tellement uni.

Cliente 12

(à sa fille)

Tu vois à force de lire tes revues débiles et ne pas étudier suffisamment à l'école, tu finiras caissière, comme la dame.

Nadine

La dame entend vous savez ?

Cliente 12

Ne le prenez pas mal c'est juste que j'aimerais que ma fille fasse un peu d'étude quand même. On ne va pas se mentir, ce n'est pas épanouissant comme travail ?

Nadine

Détrompez-vous, j'adore passer des mégères comme vous qui supposez qu'il ne faut avoir aucune capacité pour travailler en caisse, c'est du travail de la maîtrise de soi...

Cliente 13

(aussi arrogante que sa mère)

Elle n'a pas dit ça hein...

Nadine

(se lâche)

C'est quand même un peu ce que ça voulait dire ! Eh bien pour votre information la « caissière » comme vous dites « elle » a un Master en psychologie, seulement comme il n'y a pas de boulot dans sa branche et que « elle » n'a pas envie de dépendre de son mari ou des allocations.. « Elle » travaille « la dame ». Je ne travaille peut-être pas dans la filière que j'ai étudié. Mais on reparlera de tout cela lorsque votre fille aura un doctorat, d'accord ? Ça fera 320 €.

Cliente 12

Désolé je n'ai qu'un billet de 500€ !

Nadine

(après avoir contrôlé le billet, sèchement)

C'est pas grave, j'ai bien plus dans ma caisse, *(accentuant)* Madame !

(Cliente 12 paie et s'en va sans dire a revoir.)

Nadine

(aux clientes 12 et 13)

Au revoir quand même

Entre deux

Nadine

(à Alicia)

Elles m'ont gonflé ces deux là!

Alicia

J'ai senti que ça avait chauffé... ?

Nadine

Ne fait pas ça hein ! Tu es encore en période d'essai ! Ça peut être risqué . Mais des fois les gens font preuve d'un mépris... c'est rageant !

Alicia

Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Nadine

Elle a dit à sa fille que si elle ne travaillait pas bien à l'école, elle finirait « caissière comme la dame ! »

Alicia

Et tu lui as répondu ?

Nadine

Oui parce que le trop plein et puis parce qu'on est dans une pièce de théâtre !

Alicia

Sinon, tu ne l'aurais pas fait ?!

Nadine

Pas sûr !

Caisse d'Alicia

Alicia

Bonjour Monsieur

Client 14

(un peu tendu)

Bonjour Madame.

Alicia

Avez-vous la carte de fidélité ?

Client 14

Euh la carte de fidélité ah euh... oui je l'ai.

Alicia :

Est-ce que vous pouvez soulever votre sac que je vois le fond du chariot s'il vous plaît ?

Client 14

(très gêné, il soulève brièvement le sac)

Voilà !

Alicia

(pensant avoir)

Excusez-moi mais je n'ai pas eu le temps de voir.

Client 14

(il soulève à peine le sac et s'esclaffe)

Oh ça alors ! J'avais oublié un DVD !

Alicia

(surprise)

Tiens !

Client 14

Oh, je ne suis pas un voleur.

Alicia

Je n'ai pas dit ça monsieur !

Client 14

Non, mais je vous vois venir, c'est inadmissible... Je vais aller me plaindre à l'accueil. Vous n'allez pas faire long feu Mademoiselle !

Alicia

(un peu apeurée)

Mais....

Nadine

(lui chuchotant)

Laisse tomber, il s'est fait prendre, il est vexé, il n'a pas faire de remontées.. !

Caisse de Nadine

(Arrive la cliente 15 avec ses deux enfants très turbulents.)

Cliente 15

Bonjour Madame , Mickaël, Lukas ! Calmez-vous

Lukas

Maman, je peux avoir des chewing-gum ?

Cliente 15

Mais tu as déjà eu un Megano, deux Blaymopil....

Lukas

(commence un caprice)

Mais je veux des chewing-gum.....

Nadine

Bonjour Madame,

Cliente 15

Bonjour, *(un peu défaite)* les enfants...

Nadine

(aux enfants)

Bonjour,

(Mickaël lui tire la langue)

Cliente 15

Mickaël... Ne fais pas ça, s'il te plaît !

(Elle avance un peu son chariot les enfants sont à hauteur de l'écran de la caisse.)

Voix off

La voiture immatriculée 9999 LL 75 a laissé ses phares allumés

Nadine

Ce n'est pas votre voiture Madame ?

Cliente 15

Pardon ?

Nadine

Vous n'avez pas laissé vos phares allumés ?

Cliente 15

Mes phares ? *(elle regarde sur le chariot. Puis réalise que Nadine parle des phares de voiture)* Ah non ! Je suis venue en bue....*(pour elle-même)* Je ne sais d'ailleurs pas comment je vais faire pour ramener tout ça...

Nadine

Vous avez la carte de fidélité Alaprairie ?

Cliente 15

Oui, je dois l'avoir dans mon sac...

Fin de l'extrait

7 Supermarcher de Thierry Pochet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : thierry.pochet@hotmail.com

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- Teddy, un jeune homme avec une veste en fourrure
- Poupée, une bimbo habillée de façon provocante
- Consolo, une jeune femme racée et élégante, vêtue de noir
- Bouboule, un gros garçon obèse en tenue de joueur de foot
- La voix off du magasin, commerciale et sucrée

Synopsis

Quatre personnages jouent au « super supermarché », un supermarché où tout, tout, absolument tout s'achète ! Comme dans la vie...

Décor : Peu importe.

Les quatre personnages entrent en scène, les mains levées devant eux. Ils jouent à pousser d'invisibles et imaginaires chariots de supermarché.

Teddy

Super marcher ! C'est pas du jeu : ces grands magasins nous font super marcher !

Consolo

Croyant à un jeu de mots intentionnel qu'elle trouve nul

Oh, bravo ! Très drôle, ton jeu de mots, vraiment !

Teddy

Mais je ne plaisante pas ! C'est énorme comme magasin ! Si tu veux aller d'un bout à l'autre, tu vas super marcher !

Consolo

C'est normal ! C'est un super supermarché !

Poupée

J'ai pas compris c'est quoi un super supermarché...

Consolo

Dans la vie, tout s'achète ! Tu es bien d'accord ?

Poupée

Ben... P't-être, ouais...

Consolo

Mais oui, tout. Tout a un prix. Une valeur. On peut tout acheter ! Mais pas toujours tout au même endroit ! Eh bien, c'est ça : le super supermarché, c'est un supermarché où on peut tout acheter. Absolument tout. Depuis des cordes de guitare jusqu'à un filet de volley en passant par un appareil à échographie ! Alors, on l'essaie, le super supermarché et, si ça

nous paraît convaincant, on l'adopte, nous aussi. D'accord ?

Teddy

Mais c'est énorme, comme magasin ! Si tu veux aller d'un bout à l'autre, tu vas super super marcher !

La voix off du magasin

Dans notre rayon maquillage, profitez de notre remise exceptionnelle : trois mascaras emportés, n'en payez que deux. Le super supermarché, repartez maquillée comme jamais !

Poupée

Vous avez entendu ça : remise exceptionnelle au rayon maquillage ! Faut que je voye ça

Elle part, oubliant de replacer ses mains comme si elle poussait son chariot

Consolo

Eh ! Poupée !

Poupée

M'appelle pas poupée, je suis pas une poupée !

Consolo

Tu oublies ton chariot, poupée !

Poupée

Quel chariot ?

Consolo

Ton chariot de grand magasin, pour mettre tes achats !

Poupée

Ah oui, c'est vrai !

De l'endroit où elle se trouve, elle replace ses mains comme pour pousser son chariot

Consolo

Ici, Poupée !

Poupée

Quoi ?

Consolo

Ton chariot, tu l'as oublié ici !

Poupée

Tu me prends pour une idiote ?

Consolo

C'est une question sérieuse ?

Poupée

On n'a pas de vrai chariot. On fait semblant d'avoir des chariots. On joue.

Consolo

Justement, on joue au supermarché. Au super supermarché ! C'est très sérieux, de jouer. Il faut le faire sérieusement. Sinon, on ne peut pas y croire et c'est plus la peine de jouer...

Reviens chercher ton chariot ici.

Poupée

J'ai pas envie...

Consolo

Impérieuse

Reviens chercher ton chariot ici !

Poupée

Revenant en maugréant

Je vais manquer les conditions exceptionnelles au rayon maquillage !

Consolo

Alors dépêche-toi au lieu de bouder !

Poupée revient « chercher » son chariot et « repart » avec lui. Soudain elle marche avec difficulté

Poupée

Oh, mais ça, je le savais ! Je le savais !... On m'a refilé un chariot avec une roue qui coince, ça n'avance pas ! C'est toujours pour moi ! Pourquoi il faut que ça soye moi qui me fasse avoir avec un chariot de merde ?... *Elle sort péniblement, imitant le bruit de son chariot qui grince* Crie, crie, crie, crie, crie...

Teddy

Moi, elle m'étonnera toujours !

Consolo

Ca, je dois admettre ! La bêtise, à ce point-là, c'est exceptionnel !

Bouboule

C'est vrai ! Elle aurait pu le savoir...

La voix off du magasin

Au rayon confection hommes, grande quinzaine du blanc ! Moins trente pourcents sur les T-shirts hommes. Le super supermarché, repartez rhabillés comme jamais !

Bouboule

Vous avez entendu ? Ca, c'est intéressant ! Ca, c'est de la promo !

Il place ses mains en position « chariot » et se dirige vers la sortie

Teddy

Eh ! Qu'est-ce que tu voulais dire par « Elle aurait pu le savoir » ?

Bouboule

C'est bien un super supermarché, ici ?

Teddy

Oui.

Bouboule

Alors... Elle devait bien le savoir qu'il y a un rayon Bricolage où trouver de quoi réparer son chariot. Au lieu de râler... *Et il sort, « poussant son chariot »*

Teddy

Vraiment exceptionnelle, leur bêtise !

Mains en position « chariot »

Consolo

Pourquoi tu dis ça ?

Teddy

Dans un supermarché, c'est pas au client à réparer son chariot ! Il suffit de ressortir sur le parking pour l'échanger avec un autre ! Tiens, moi, par exemple, on m'en a refilé un avec un pneu crevé, j'en fais pas tout un foin, je vais l'échanger, c'est tout...

Mains en position « chariot », il sort en boitant soudain et faisant un bruit de pneu crevé
Et flapfuu... Flapfuu... Flapfuu...

Consolo

Restée seule

Je suis bien lotie, moi, avec ces trois-là... *Retour de Poupée, toujours « poussant » son chariot qui grince*

Poupée

Crii crii crii crii...

Consolo

Ça s'arrange pas, hein ?

Poupée

Quoi donc ?

Consolo

Eh bien, le bruit de ton chariot...

Poupée

Oh, mais c'est pas grave, ça ! Je suis tombée sur des promos i-ni-ma-gi-nables ! J'ai pu m'acheter une crème de jour, du déo, du gel douche parfumé, de la crème épilatoire, du gommage... J'ai juste oublié une crème contour des yeux, antirides !

Consolo

Antirides ? Tu es sûr que tu en as vraiment besoin ?

Poupée

Sans malice, plus bête que méchante

C'était pour toi, je voulais te ramener un cadeau !

Consolo

Un peu acide

Trop sympa, merci...

Poupée

De rien. Tu m'as tellement aidée !

Consolo

Moi, je t'ai aidée ? A quoi ?

Poupée

Tu m'as dit de prendre mon chariot, tu as bien fait ! Regarde tout ce que j'ai pu mettre dedans ! C'est grâce à toi ! Du coup, avec le poids que ça fait sur les roues, j'ai même l'impression que mon chariot grince un peu moins... Tu crois pas ? *Elle fait quelques pas, « poussant » le dit chariot Crie crie crie crie...*

Consolo

Quand tu joues à quelque chose, toi, tu joues à fond, non ?

Poupée

Ben oui, pourquoi ?... Je suis très contente, j'ai acheté plein de choses ! La vendeuse m'a dit que j'étais la cliente idéale ! A ton avis, pourquoi elle m'a dit ça ?

Consolo

Je n'en ai vraiment aucune idée ! *Retour de Bouboule avec son chariot*

Bouboule

Quelle arnaque, ce supermarché !

Poupée

Ben non, moi j'ai acheté plein de produits de maquillage en promo !

Consolo

A Bouboule

Pourquoi tu dis que c'est de l'arnaque ?

Bouboule

On n'a pas voulu me vendre de T-shirt !

Poupée

Oh, c'est pas cool, ça !

Consolo

Pourquoi ils n'ont pas voulu ?

Bouboule

Est-ce que je sais ? Pas ma taille, ils m'ont dit...

Poupée

« Plus ta taille ?... » Ça se vend si bien que ça, des T-shirts pour gros ?

Bouboule

Ah, non non ! Ils n'ont pas dit qu'il n'y avait plus ma taille, ils m'ont dit qu'il n'y avait pas ma taille !

Consolo

Bon... Je vais aller faire un tour, moi...

Elle sort, « poussant » son chariot

Bouboule

Continuant son explication, à Poupée

Ces T-shirts-là ne sont pas faits pour des gens de mon gabarit ! Ils n'ont aucune taille au-delà du 42 ! « Vous comprenez, monsieur, c'est un article très mode, très jeune, dans le

'mood', alors il n'est fait que pour de jeunes mannequins au corps svelte et au visage bien fait... BCBG : beau cul, belle gueule ! » Traduction : casse-toi, pauvre gros !

Poupée

C'est fou, ça !

Bouboule

Moi, je pensais qu'un T-shirt, ça se vendait dans toutes les tailles, qu'il suffisait de choisir celui dont la taille vous correspond, c'est tout ! Apparemment, non ! Ah, la vie, je te jure, c'est affreux !

Poupée *Gentiment*

Tu trouves ?

Bouboule

Ah, oui ! La vie, c'est horrible !

Poupée

Moi, je trouve pas !

Bouboule

Tu la trouves si bien que ça, la vie, toi ?

Poupée

Ecoute, j'attends la mort pour comparer mais, a priori, la vie, j'ai plutôt un sentiment favorable...

Bouboule

On peut savoir ce qui te fait être si optimiste ?

Poupée

Ecoute, regarde mon chariot : une crème de jour, du déo, du gel douche parfumé, de la crème épilatoire, du gommage... J'aurais juste dû penser à ramener un antirides pour Consolo...

Bouboule

C'est vrai que si tu parviens à la déridier, celle-là, tu feras œuvre utile...

Poupée

Et en plus mon chariot ne grince presque plus ! Ecoute...

Quelques pas en avant, les mains en position « chariot » Crie crie crie crie...

Bouboule

Avec ironie

Ah oui, on se rend bien compte, ça va beaucoup beaucoup mieux !...

Poupée

Ben, qu'est-ce que tu vas faire, maintenant ?

Bouboule

Désabusé

Je ne sais pas... Je vais acheter de la bouffe, je crois... Ca, au moins, on ne refusera pas de m'en vendre, je suppose...

Poupée

Oh, pauvre Bouboule ! Attends, je t'accompagne...

Ils sortent à deux ; on entend encore...

Crii crii crii crii...

Puis, après quelques secondes, de deux côtés différents, poussant toujours leur chariot, retour de Consolo et Teddy, celui-ci ayant toujours un pneu crevé

Teddy

Flapfuu... Flapfuu... Flapfuu...

Consolo

Ça ne s'arrange pas, hein ?...

Teddy

De quoi tu parles ?

Consolo

De ton pneu crevé. Tu n'as pas échangé ton chariot ?

Teddy

Il n'y en avait plus de disponible... Non, ce n'est pas le chariot qui m'ennuie...

Consolo

Quoi, alors ?...

Teddy

Je reviens du rayon des diplômes... C'est un super supermarché, hein ?... Il y a un rayon « Diplômes » !

Consolo

Bien sûr. Et alors ?

Teddy

Tu le savais ? Ils t'en ont vendu un, à toi ?

Consolo

Master en sciences de la communication.

Teddy

A moi, ils n'ont pas voulu m'en donner un...

Consolo

Discrètement ironique

Ils n'avaient plus ta taille ?

Teddy

Comment ?

Consolo

Non, rien, je plaisante...

Teddy

Soi-disant que je ne me bouge pas assez, les efforts que je fais... ou que je ne fais pas !... Je suis trop mou, pas assez battant, pas un winner, pas un killer, voilà ce qu'ils m'ont dit, je n'ai rien compris...

Consolo

Faut reconnaître qu'ils n'ont pas tout à fait tort...

Teddy Vexé

Comment ?

Consolo

Teddy, tu ne donnes pas vraiment une image de force, d'énergie, d'endurance... Tu n'es pas d'un dynamisme effréné, on ne peut pas le dire ! Tu es plutôt du genre gros nounours, bonasse...

Teddy

C'est du délit de sale gueule, voilà ce que c'est !

Consolo

Les diplômes, c'est pour ceux qui se bougent, pour ceux qui travaillent, voilà... Et tu vas encore dire que le super supermarché est énorme, que ça va te faire... super super marcher ! Tu te plains beaucoup mais tu n'es pas très compétent, Teddy !

Teddy

Toujours aussi vexé

Je sais très bien consoler les enfants ! Tu sais consoler les enfants, toi ?...

Consolo

Bien sûr que je sais m'occuper d'enfants !

Teddy

Toi, tu ne tiens pas en place, tu les énerverais plutôt, tu leur ferais avoir des crises d'épilepsie !...

Retour de Poupée et Bouboule ; le chariot de Poupée grince toujours

Poupée

Crii crii crii crii...

Teddy

Bon Dieu, ça ne s'arrange pas, ton chariot !

Poupée

Si si, ça va déjà beaucoup mieux !

Bouboule

Il s'agit bien du chariot de Poupée ! On revient du rayon « Emplois » !

Consolo

Et alors ?

Bouboule

On ne m'a pas laissé le choix ! Comme pour le T-shirt !

Teddy

Qui ne comprend rien

Comme pour le T-shirt ?

Bouboule

Je voulais choisir un métier sympa : éducateur social ! D'autorité, il y a les gars du rayon qui ont mis une carrière complète dans mon chariot ! Pas le choix : c'est ça que je dois prendre comme article. Je dois bosser en usine !

Teddy

Plains-toi ! Moi, j'ai fouillé tout le rayon à la recherche du truc parfait...

Bouboule

Et alors ?

Teddy

La seule chose que j'ai réussi à m'offrir, c'est une petite enveloppe avec un courrier à l'intérieur.

Bouboule

Ça disait quoi ?

Teddy

« Attention, vos allocations de chômage seront dégressives... »

Bouboule

Ça veut dire quoi ?

Teddy

Aucune idée...

Bouboule

Moi, je pensais que ça serait plus simple... Qu'on pourrait choisir ce qu'on veut dans le super supermarché... Vraiment ce qu'on veut !

Consolo

C'est pas si simple, le commerce ! Tous les articles présents en rayons ne s'adressent pas à tout le monde... Ça dépend de plein de choses... *A Poupée* Le sexe... *A Bouboule* Le physique... *A Teddy* Le niveau d'études...

Teddy

Tu as pris quoi, toi, comme article dans ton chariot, au rayon « Emplois » ?

Consolo

Cadre supérieur... *Comme les autres n'ont pas l'air de comprendre* Un travail de bureau...

Bouboule

Oh, pauvre Consolo ! C'est pas trop dur ?... C'est emmerdant, ça, de travailler dans un bureau...

Fin de l'extrait

8 Totalmarket ou le dieu du marché de Patrick Genre

Pour contacter l'auteur : patricius.genus@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages :

- Voix des différentes annonces.
- M. Aristide Bourcicaut, client
- Sganarelle, employé du magasin
- Mélanie, caissière
- Cliente
- Client 1
- Client 2
- Client 3
- Client 4
- Client 5
- Client 6 (nombre de clients selon la mise en scène)
- Homme cagoulé
- Directrice (robot)

Synopsis

Totalmarket, « la vie, tout simplement », est la devise de ce grand magasin. La pièce présente quelques « tranches de vie » à la caisse du supermarché, scènes parfois un peu loufoques. Mais le progrès est en marche, et les caisses automatiques vont remplacer les « hôtesse de caisse » humaines. Jusqu'où cette évolution ira-t-elle ? Des situations comiques et un ton à la Boris Vian caractérisent ce bref texte sur ce lieu que nous fréquentons si souvent.

Décor

Un supermarché : on pourra se contenter de quelques décors simplifiés suggérant les rayons et les caisses d'un supermarché. Les chariots peuvent être virtuels, ou simplement suggérés par des procédés simples. On devra comprendre à la fin que la directrice est un robot. L'habillage sonore est important (musique, voix de haut-parleur), chanson, chorégraphie (danse des chariots, course des chariots) éventuellement.

Des clients et des clientes (nombre à déterminer selon la mise en scène) avec des chariots (réels ou virtuels) se déplacent sans ordre dans des rayons (virtuels ou réels). Musique d'ambiance « supermarché ». On entend une annonce venue d'un haut-parleur.

Annonce

Mélanie est demandée en caisse !

Puis on entend une autre voix (par ex la directrice). Musique.

Voix

Bienvenue à tous. Chers clients, Totalmarket est ravi de vous accueillir. Totalmarket c'est un complexe de 10 000 mètres carrés sur quatre niveaux, un espace de vie qui exaucera tous vos désirs, qui assouvrira tous vos fantasmes, et trouvera les solutions à tous vos problèmes. Totalmarket prend soin de vous de la naissance à la mort. Totalmarket est plus qu'un magasin, c'est un univers envoûtant où chacun trouvera son coin de paradis. Totalmarket c'est le bonheur absolu dans la consommation.

Les clients continuent d'errer au hasard. Une sonnerie ou un coup de sifflet retentit. Tous les clients se mettent en rang, l'un à côté de l'autre, comme sur une ligne de départ.

Voix

Votre attention s'il vous plaît : vente flash au rayon informatique et petits rongeurs : un lot de pièges à souris électroniques de la marque Ratokill va être mis en vente au prix incroyable de 99 centimes l'unité. Dépêchez-vous d'en profiter, seuls les dix premiers clients seront servis ! Attention : à vos marques, prêts, partez.

Les clients se précipitent tous en désordre dans la plus grande confusion. Un nouveau coup de sifflet. Les clients se figent à nouveau. La voix reprend.

Voix

Trop tard ! L'article est épuisé ! Mais, chers clients, en ce moment, au rayon charcuterie et animaux en voie d'extinction, la traverse de rhinocéros blanc et le macron de panda sont à seulement 10,99 le kilo. Profitez-en !

*Les clients se remettent à courir dans tous les sens. Puis le mouvement se calme.
Musique d'ambiance.*

Annonce

au micro, voix agacée.

Mélanie, caisse 1 !

Les clients se déplacent, sauf l'un d'eux, Monsieur Bourcicaut, qui reste immobile devant un rayon, l'air perplexe.

Annonce

voix encore plus agacée.

Mélanie, caisse 1 !

Voix

avec une nuance d'étonnement.

Monsieur Bourcicaut ?

Monsieur Bourcicaut regarde partout avec effroi.

Oui, Monsieur Aristide Bourcicaut, vous hésitez ? Ne craignez rien, Monsieur Bourcicaut. Je suis là.

Bourcicaut

effrayé

Mais où ?

Voix

Là, le petit œil au-dessus du rayon. Vous me voyez ?

Bourcicaut

Oui, maintenant, je vous vois. Mais comment savez-vous mon nom ?

Voix

Totalmarket sait tout de vous, Monsieur Bourcicaut. Totalmarket suit ses client à la trace, comme un chien fidèle, du domicile au supermarché et du supermarché au domicile...Et même chez vous, nous sommes discrètement présents, pour prévenir tous vos désirs. Je vais vous envoyer un de nos collaborateurs. Le contact humain reste essentiel dans notre magasin. Sganarelle, voulez-vous bien venir aider Monsieur Bourcicaut, s'il vous plaît.

Un homme en uniforme s'approche de Bourcicaut.

Sganarelle

Sganarelle, conseiller clientèle rayon produits laitiers, boissons et sextoys. Puis-je vous aider ?

Bourcicaut

Sganarelle ?

Sganarelle

Oui, Sganarelle, humble serviteur de son maître. Totalmarket, c'est la séduction, le raffinement, le plaisir. Laissez Totalmarket vous prendre dans ses bras pour vous accompagner tout au long de votre existence, du berceau au tombeau. « Totalmarket, la vie tout simplement »... c'est notre devise et notre fierté... Vous ne savez donc pas quels yaourts acheter ? Vous me surprenez, Monsieur Bourcicaut. ! J'oserais même dire, vous me décevez...

Bourcicaut

Je dois avouer que je suis un peu perdu...

Sganarelle

Allons, reprenez-vous ! Il n'est pas bon de se laisser aller... Je vous parle comme à un vieil ami, vous permettez ?

Bourcicaut

Je vous en prie. Excusez-moi, il y a tellement de marques et de produits ! On ne s'y retrouve plus.

Sganarelle

Ne vous excusez pas. Mais je m'étonne que vous soyez aussi perplexe, Monsieur Bourcicaut. Faites un effort...Rappelez-vous. Quelle marque prenez-vous habituellement ?

Bourcicaut

Hélas, je ne me souviens plus. C'est qu'avec l'âge... si je ne l'écris pas sur ma liste...

Sganarelle

Votre âge est un atout, Monsieur Bourcicaut... Les vieux, ils ont plein de sous... Je vais vous aider, juste une petite suggestion de ma part. Cela commence par un T...

Bourcicaut

Un T... un T, je ne vois pas.

Sganarelle

sur le ton d'un jeu télé.

Une marque de produits laitiers de consommation courante, dont le nom commence par un T...

Bourcicaut

Euh ! Tanone ?

Sganarelle

Mauvaise réponse. Un indice : c'est le sommet, l'apogée, le nirvana du produit laitier...

Bourcicaut

Ah ! Toplait !

Sganarelle

Bravo, Monsieur Bourcicaut. Bonne réponse. Et pour cette bonne réponse, Totalmarket vous offre une remise de dix pour cent sur le lot de soixante-quatre yaourts Corbeille Fruitée, à valoir aujourd'hui dans notre magasin.

Bourcicaut

Merci.

Sganarelle

Ne me remerciez pas. Mon rôle est de vous aider, n'est-ce pas ? Nous sommes au service de notre maître à tous, Totalmarket, donc à votre service...

Bourcicaut

Mais soixante-quatre yaourts, c'est beaucoup trop, maintenant que je suis tout seul à la maison...

Voix du haut-parleur

de plus en plus irritée

Mélanie, caisse 1 !

Sganarelle

Je sais, Monsieur Boucicaut... vos enfants sont loin, et votre femme nous a quittés le mois dernier... je vous l'ai dit, rien ne nous échappe.... A ce propos, veuillez accepter nos plus sincères condoléances. Nous regrettons en elle une cliente fidèle et assidue. Monsieur Bourcicaut, acceptez la réduction sur le lot de soixante-quatre yaourts comme un dernier hommage que Totalmarket lui rend, et une manière d'apaiser tant soit peu votre peine.

Bourcicaut

Merci, c'est très gentil, mais je ne vais en prendre que huit... je peux avoir la remise quand même ?

Sganarelle

d'un ton plus sévère

Eh bien, je ne voudrais pas paraître désobligeant, mais Totalmarket vous fait un beau cadeau, et il me semble assez malvenu de refuser cette offre sensationnelle... et qui ne se renouvellera pas de sitôt...

Bourcicaut

géné

Vous croyez vraiment. Après je crains qu'ils ne soient avariés.

Sganarelle

Quelle importance ? Ce qui compte n'est-il pas d'acheter ?... et surtout de céder à la tentation... La jouissance n'est-elle pas dans l'abandon, et le vrai bonheur dans la possession ? Vous allez passer à côté d'une véritable affaire !

Bourcicaut

Eh bien, si vous le dites...

Il prend un lot de yaourts (virtuels).

Sganarelle

Vous n'avez besoin de rien d'autre ? Lingerie coquine... Eau minérale ? Whisky ? Un petit verre, le soir, quand on a le cafard ? Non ? Bonne journée, Monsieur Bourcicaut, consommez en toute quiétude, Totalmarket vous remercie et sera toujours là pour vous accompagner dans les moments de joie comme dans les moments de peine.

Annonce

Mélanie, tu te grouilles, merde !

Des clients font la queue devant la caisse 1. Attente. Protestations : il n'y a pas de caissière. Le nombre de clients est laissé au libre choix du metteur en scène.

Client 1

C'est inadmissible de nous faire attendre ainsi ! Pressez-vous un peu. Nous allons nous plaindre à la direction !

Cliente

à la caissière qui arrive

Ma fille, si vous ne voulez pas travailler, il y en a dix qui attendent votre place.

Client 1

Ah ! Les jeunes ! Les jeunes, c'est qu'ils ne veulent surtout pas se fatiguer !

Cliente

Le travail leur fait peur, ils aiment mieux toucher le chômage, à ne rien faire...

Client 1

Se la couler douce...

Cliente

Les doigts de pied en éventail...

Client 1

Vous avez déjà essayé ?

Cliente

Essayé quoi ?

Client 1

De mettre vos doigts de pied en éventail.

Cliente

qui réfléchit

Non, pas spécialement. Maintenant que vous le dites...

Client 1

l'air vicieux

Il faut être très détendu. Moi, je connais de nombreux moyens de se détendre... Vous savez, je connais même des tas de jeux...

Cliente

Des tas de jeux ?

Client 1

même jeu

Oui, des jeux, qu'on peut jouer à deux...

Cliente

A deux ?

Client 1

même jeu

Vous comprenez bien ce que je veux dire... Vous avez vu « Cinquante nuances de gris » ?

Cliente

Ah, mais dites donc ! Sale pervers...

Voix

Monsieur ! Monsieur à la caisse 1...

Client 1 lève les yeux vers le plafond, l'air effrayé.

Client 1

Moi ? Moi ?

Voix

Oui, vous monsieur... Où vous croyez-vous ? Vous ignorez qu'il est interdit de tenir des propos déplacés dans ce magasin ? Sachez que Totalmarket se veut le garant de la morale la plus rigoureuse. Quand on entre à Totalmarket, c'est comme si on entrait dans une église. Monsieur, repentez-vous ou nous vous faisons expulser par notre service d'ordre !

Le client baisse la tête.

Allez, récitez un « notre père » et deux » je vous salue Marie ».

Client 1 commence à marmonner.

A genoux !

Client 1 s'agenouille et marmonne pendant que la caissière s'installe.

C'est bon, vous êtes absous. Madame, si cela vous intéresse, le DVD de « Cinquante nuances de gris » est en vente au rayon Couleurs, fouets et masochisme au prix cassé de 4€ 99, ce qui revient à moins de dix centimes la nuance !

Caissière

J'arrive, j'arrive. Excusez-moi.

Elle se met à chanter style comédie musicale.

Avant de partir au turbin / à la crèche tous les matins / j'emmène mon petit gamin / mais le pauvre cher bambin / sur ses habits son déjeuner/ a tout vomi, tout... dégueulé....

Cliente

qui chante elle aussi.

La belle excuse, la belle excuse/... Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi faut-il/ que les

caissières aient des enfants ?/ On peut même dire qu'elles abusent...

Parlé.

Et pourquoi même autorise-t-on les enfants... ça court partout, ça fait du bruit, et ça coûte cher...

Client 1

qui s'est relevé.

Madame, on ne dit plus caissière, on dit hôtesse de caisse.

Cliente

Comme les hôtesse de l'air ?

Client 1

Oui, mais en plus... terre à terre.

Cliente

Ah ! Et pour les garçons, hôte de caisse ?

Client 1

Eh oui.

Cliente

Nous sommes l'hôte du caissier... mais on paye quand même ?

Client 1

On paye quand même.

Cliente

Bien, maintenant que les sages-femmes sont des hommes, il ne faut s'étonner de rien...

Elle chante.

Puisque « l'hôtesse » est arrivée / pourrait-elle enfin se hâter !

L'hôtesse de caisse passe les articles.

Caissière

chante

Cela vous fait quarante euros/ et soixante-quatre centimes/ En carte bleue ou bien comptants ?

Cliente

chante la première phrase

On dit contente, je suis une femme/

Parlé

Comme Monsieur semble l'avoir remarqué... Au revoir...

Elle paie.

Caissière

Bon début de fin de matinée.

Client 2

qui tient une bouteille de soda et un paquet de lessive, à Client 1

Pourriez-vous me laisser passer, je n'ai que ces articles.

Il montre la bouteille de soda et la lessive.

Client 1

Mais je vous en prie.

Client 2

C'est très aimable de votre part.

A la caissière.

Est-ce que vous auriez un verre ?

Caissière

Un verre ? Pour quoi faire ?

Client 2

Voilà : sur la bouteille de Koala Soda il est écrit : tente pour cent de boisson gratuite en plus. Je voudrais juste les trente pour cent gratuits.

Caissière

Vous voulez seulement les trente pour cent gratuits ?

Client 2

Oui, vous videz le tiers de la bouteille dans le verre, et vous gardez le reste.

Caissière

qui sort un verre

Pas de problème. Le client est roi.

Elle remplit le verre, le donne au client qui le boit, satisfait.

Client 2

J'ai aussi un paquet de lessive Lesbo : trois paquets achetés, un paquet donné.... Je n'ai pris que le paquet gratuit...

Caissière

Très bien, allez-y. Bonne fin de demi-journée.

Client 2

qui s'éloigne.

A vous aussi.

Caissière

Suivant ! *Elle passe quelques articles.* Monsieur, vous n'avez pas pesé les poires...

Client 1

Je n'ai pas pesé les poires. Il faut peser les poires ?

Caissière

Hé oui, il faut peser. Je ne suis pas devin... devine ? Devineresse ?

Client 1

Devine, devineresse ?

Il s'adresse aux autres clients.

Client 3

Moi, je dirais devineresse...

A Client 4

Et vous ?

Client 4

Moi, devine ou devineresse, j'aimerais qu'on se presse !

Client 3

J'aimerais qu'on se pressât... concordance des temps...

Client 4

Alors, si vous préférez, qu'on se maniât les fesses... !

Client 1

Je suis vraiment désolé ! Alors, il faut que j'aïlle les peser...

Caissière

Il semblerait...

Autres clients

Ah non ! Pas question ! On a déjà assez attendu...

Client 1

Je ne serai pas long.

Caissière

Quarante-cinq !

Client 1

Quarante-cinq ?

Caissière

Le code des poires, c'est quarante-cinq.

Client 1

OK. Vous me laissez passer, s'il vous plaît...

Client 3

Ah non ! Inutile d'insister ! Mangez-les, vos poires !

Client 4

Faites-en de la compote, si vous voulez, mais nous ne bougerons pas !

Client 1

géné

Je vais me faire engueuler par ma femme si je ne rapporte pas les poires. Je vais l'appeler pour lui demander si on peut s'en passer. C'est toujours elle qui fait les courses, je n'ai pas l'habitude, excusez-moi...

Client 3

Vous ne faites jamais les courses ! Mais, mon vieux, ce que vous êtes ringard ! Il faut

évoluer, partager les tâches du ménage. Vous méconnaissiez donc la noblesse des humbles travaux domestiques... La vaisselle, l'aspirateur, les courses ? Vous laissez à votre épouse la charge de principale responsable des achats du ménage, vous refusez d'assumer votre place dans le foyer... savez-vous que 67% des PRA sont des femmes...il faut que cela change ! Vous vous contentez donc du rôle traditionnel dévolu au mâle, celui de PRR !

Client 1

PRR ?

Client 3

Principal responsable des revenus du ménage... Allez, mon vieux, laissez-vous aller, quittez cette carapace rigide où des siècles de patriarcat vous ont enfermé, faites craquer l'armure, acceptez enfin la part féminine de votre être profond...

Client 4

Oui, bon, on avance ! Appelez votre femme, et qu'on en finisse.

Client 3

à Client 4 pendant que Client 1 appelle sa femme.

Vous aussi, vous n'acceptez pas votre part féminine ?

Client 3

Non, mais ma part masculine, je l'assume très bien, et tu vas te la prendre dans la figure, si tu insistes...

Voix

Messieurs, messieurs, voyons. Quelle est cette attitude puérile ? On dirait des petits enfants dans une cour d'école. « T'ar ta gueule à la récré... » Pour faire retomber cette agressivité de mauvais goût, Totalmarket vous conseille l'espace douceur, libido et relaxation où nos charmantes masseuses sauront apaiser les tensions qui rendent vos vies si stressantes. Espace douceur vous attend au troisième niveau. Une salle de sport est aussi à votre disposition. L'atelier boxe full contact et Karaté ne devrait pas décevoir le monsieur qui, à ses dires... assume au mieux sa part masculine...

Client 1

Ma femme insiste pour que j'aille peser les poires.

Clients 3 et 4

Non, vous ne bougez pas !

Client 1

au téléphone. On comprend que sa femme hurle

Chérie, ils ne veulent pas... Qui « ils » ? ben, eux, les clients qui font la queue... Mais je leur ai demandé...

Client 3

Que dit-elle ?

Client 1

Vous voulez vraiment savoir ?

Il raccroche

Caissière

Bon, allez, donnez-moi le sac.

Elle le soupèse.

Je vous le fais à 3,50 €

Client 1

qui lui arrache le sac.

3, 50 ! 3 euros tout au plus !

Caissière

qui reprend le sac.

3, 40

Client 1

même jeu

3,10

Client 3

Allez, vous n'allez pas chipoter. Et vous, madame, faites un effort...

Caissière

même jeu

3,30, c'est mon dernier prix.

Client 1

3,30, c'est bon, topez-là.

Clients 4

Ouf ! Je vous l'avais dit que vous pourriez en faire de la compote...

Caissière

désespérée

Mais vous n'avez pas pesé l'ananas...

Client 1

assommé

Les ananas, ce n'est pas à la pièce...

Caissière

Les ananas de la Côte d'Ivoire, oui, mais pas ceux de la Réunion...

Client 1

désespéré.

Ah non !

A ce moment arrive un homme armé d'un pistolet et portant une cagoule. Il fonce vers la caissière.

Homme cagoulé

C'est un hold up !

Caissière

Merci, j'avais remarqué.

Homme cagoulé

La caisse, vite !

Caissière

La caisse, vite, la caisse, vite, c'est pas des manières, ça... c'est comme ça qu'on s'adresse aux gens ? Soyez poli et attendez votre tour...

Les clients

A la queue, comme les autres !

Client 3

Vous vous prenez pour qui ? Vous arrivez, vous passez devant tout le monde...comme ça... allez, derrière...

Homme cagoulé

Ah bon, vraiment ?

Client 3

Oui, vraiment !

Client 4

Non, mais allô, quoi !

Homme cagoulé s'éloigne.

Tiens, ça me fait penser que j'ai oublié le shampoing...

Client 4 part.

Client 1

L'ananas, gardez-le, je ne vais peut-être pas appeler ma femme...

Client 3

Je pense que c'est mieux comme ça.

Client 1

qui paie

Bonne journée.

Caissière

Bonne demi-fin de journée...

Client 1

à Client 3.

Merci, vous m'avez ouvert les yeux sur pas mal de choses.

Il a les larmes aux yeux.

Client 3

Je vous en prie. Mais ne pleurez pas...Nous sommes là pour nous entraider, la solidarité est une des plus belles valeurs...

Fin de l'extrait

9 Tête de gondole de Arnaud Delepieerre

Pour demander l'autorisation à l'auteur : arnauddelepieerre@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Georges (*le Beauf dans toute sa splendeur*)
- Yvan (*écologiste dans l'âme*)
- Des marionnettes (*à gaine, à fil...*)

Synopsis

Discussion écolo autour/et dans ce temple de la consommation

Décor

Un rayon de supermarché

Costumes

Libres

*Noir - On entend une musique puis une annonce de supermarché
Progressivement, la lumière se fait plus intense et on distingue deux personnages,
poussant un chariot, dans des rayons de supermarché.*

Georges

C'est un truc de ouf ces grands magasins... On trouve tout... Jamais ce qu'on cherche, mais on trouve tout. (*Il s'énerve, il est face public*) Bon, les ampoules ?! Quelqu'un peut me rencarder ? Elles sont où les ampoules ?

Yvan

Pourquoi tu t'énerves ? (*montrant le public*) Elles ne sont pas avec les légumes. Elles doivent être dans le rayon électricité.

Georges

Je m'énerve parce que ça fait 3 plombes que j'suis là, que leurs musiques à la noix commencent à me courir sur le haricot et que j'ai pulvérisé mon budget.

Yvan

Mais pourquoi t'as acheté tout ça ?

Georges

C'était en promo! J'allais pas m'esbigner sans en profiter! Tu t'rends compte des éconocroques que j'fais !

Yvan

(Ironique)

De sacrées économies, en effet! Le temple de la consommation a encore fait une victime! Et puis, tu as vu tous ces déchets en puissance ?!

Georges

Lâches moi la grappe, l'écolo... Ah, v'là les ampoules... (*Il en prend*)

Marionnette - (Une ampoule)

Tu ne prends pas des ampoules LED ? Elles sont plus économes en énergie. D'ailleurs, bientôt, des ampoules comme moi il n'y en aura plus !

Georges

Non ?! Ben j'veais en acheter plein, alors! (*Il en pose plein dans le chariot*)... Punaise, t'as bien fait de m'mettre au parfum!... Tiens, en parlant de parfum... Y m'faut des yaourts aussi... à la fraise! J'adore les yaourts à la fraise

Marionnette - (Un Yaourt)

Tu sais que nous faisons plus de 10 000 kilomètres avant d'arriver au magasin ?!

Georges

Ah bon ?! (*A Yvan*) Mais y passe par où s'clampin ? L'usine de production est juste à côté !

Marionnette - (Le yaourt)

Non, c'est le cumul du trajet des ingrédients: entre le lait qui vient des quatre coins de la région, les ferments qui sont produits dans le sud, les emballages qui transitent par les pays de l'est et les fraises en provenance directe d'Espagne... ça fait 10 000 kilomètres !

Georges

Ah ?! Et si j'les prends au cassis ?!

Marionnette:

(Sans que les deux consommateurs y prêtent attention)

Tu sais c'qui dit l'cassis !!

Yvan

C'est pareil!... Pour les crevettes aussi, par exemple.

Georges

Parce qu'ils font des yaourts à la crevette maintenant ?!

Yvan

T'es lourd, là! Ce que je veux dire, c'est que les crevettes aussi peuvent parcourir des milliers de kilomètres: pêchées en Bretagne, congelées en Finlande, décortiquées en Chine, emballées en Inde, livrées à Rungis et achetées sur le marché. Il faut donc essayer de consommer local!

Georges

Local! T'en as d'bonnes! Matte bien ce chariot! (*Il s'adresse aux produits dans le chariot*) Ouvrez vos esgourdes là-d'dans: que tous les chinetocs et autres bridés se carapattent ailleurs...

Georges

Georges s'amuse, comme un enfant, avec les produits présents dans son chariot, les fait parler, prend les accents, puis jette les nationalités asiatiques hors du caddie une par une.

Itou pour les Rosbifs, Ritals, Portos, Espinguin et autre Schleu.

Georges

(Regardant son chariot)

T'as vu ?! Reste plus que des légumes à becqueter!

Un légume géant

(Apparaissant)

J'ai bien peur qu'il ne reste plus grand chose une fois que tu auras enlevé les produits contenant des pesticides ou des OGM.

Georges

Les OGM, on s'en fout... C'est testé... Question risques, y'a peau d'balle.

Le légume:

Je n'en suis pas si sûr! On ne connaît pas leurs impacts sur la chaîne alimentaire. *(Enervé)* Exemple: tu trouves normal qu'on mette des gènes de poissons dans les fraises, pour qu'elles résistent au gel ? *(Avançant vers le public)* Hein ?! Je vous pose la question !! *(Il sort)*

Georges

(Allant vers le public également)

Parce que les poissons résistent au gel ?

Yvan

Ben oui !

Georges

(Même jeu)

Ah oui ?! Et comment ils font les poissons surgelés alors ?!

Yvan

Georges! Laisse les légumes tranquilles! Bref, il faut manger plus sain... Consommer moins, mais mieux.

Georges

Alors, comme ça, Georges consomme moins et la planète va mieux ?!

Yvan

Si tout le monde le fait, c'est une avancée! Nos modes de consommation, nos habitats et nos déplacements sont responsables de 50% des gaz à effet de serre!

Georges

Bon, admettons... -je dis bien admettons- que j'm'achète une conduite... Je fais quoi, moi ?! Hein! Acheter des produits bio même s'ils sont suremballés ou plutôt des produits en vrac même s'ils ne sont pas bio ? Et le poisson... je prends lequel ? Le filet de panga produit en masse à 10 000 kilomètres d'ici ou le hareng de la baltique en voie de disparition ?... Et le produit "commerce équitable" je l'achète même s'il est rempli de pesticides et qu'il n'est pas vendu en vrac ? Comment veux-tu qu'on s'y retrouve ?

Yvan

Je sais, ce n'est pas évident... Il faut s'informer et apprendre les bons réflexes.

Georges

Et comment tu feras pour les 60 millions de consommateurs français ?

Yvan

Il faut trouver une action pour les sensibiliser massivement...

Georges

Un grenelle ?

Yvan

Fausse bonne idée... Le meilleur moyen d'enterrer un sujet, c'est de faire des commissions... Ben oui! Plus y'a de commissions, plus y'a d'avis. Plus y'a d'avis, moins y'a de décisions. Donc, plus y'a de commissions, moins y'a de décisions.

Georges

C'est pas faux.... (*Réflexion*) Alors ?!

Yvan

Je ne sais pas... reprendre des formules qui ont déjà marché... Faire du charity business ?

Instrumental de "Chanteurs pour l'Ethiopie" – Les comédiens, et les marionnettes viennent chanter, faire les chœurs, une chorégraphie...

Ils n'ont jamais fait le tri

Ne recy / clent ja / mais leur déchets

Ils prennent leur 4x4 chéri

Au lieu de marcher

Les con con / sommateurs

En surcon / con con / sommant

Détruisent les petites fleufleurs

Qui poussent dans les champs

Refrain: Plein de gaz et plein de pneus

De déchets, de trucs dégueux

Notre terre meurt peu à peu

Peu à peu

Rien qu'une chanson pour ceux

Qui émettent du Co2

Pour les faire changer un peu

C'est bien peu

Vu que chaque geste compte

Coupe l'eau / surtout / en te lavant

Fin de l'extrait

10 Cocktail Show de Marie-Laure Urbain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : marie-laure.urbain@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Roselyne
- Juliette
- Un couple de clients

Synopsis :

Dans un supermarché où elle travaille comme animatrice de vente, Roselyne rencontre sa nièce, Juliette, étudiante à Sciences Po. Suite à un différend familial, les deux femmes ne se sont pas vues depuis quelques années. Quel sera le goût de leurs retrouvailles ?

Décor : Un stand dans un supermarché ; des étagères remplies de bouteilles d'eau pétillante de la marque *Belspark* (marque fictive)

Costumes : Contemporains

Un stand dressé devant des étagères où sont disposées des bouteilles « Belspark », une marque d'eau pétillante. Roselyne est derrière le stand surmonté d'une pancarte «Belspark». Blonde platine, la cinquantaine, un peu ronde, elle porte une chemise à rayures sur une jupe claire, une paire de boucles d'oreilles rouge vif et un collier assorti. Elle s'affaire à préparer deux verres de mojito pour un couple de clients.

Roselyne (ton enthousiaste)

...On ajoute le jus d'un demi-citron vert, les feuilles de menthe, on pile, on écrase bien la menthe...Maintenant, des glaçons pilés, et on termine l'opération en versant la nouvelle reine des eaux pétillantes, *Belspark* ! On remue encore...Résultat, un mojito sans alcool qui ravira vos papilles ! Voilà, prêt à la dégustation! (*Elle tend au couple deux gobelets en plastique. L'homme et la femme commencent à siroter, hochent la tête, la mine satisfaite. Tirant un panier sur roulettes, une jeune femme d'une vingtaine d'années passe non loin du stand. Mince, elle a les cheveux noués en queue de cheval. En apercevant l'animatrice, elle a un moment d'arrêt puis elle poursuit sa marche, disparaît.*) Convaincus ? Laissez-vous tenter. En prime, vous avez une ristourne de 30 centimes par bouteille de *Belspark* ou de 1 euro sur le pack de six bouteilles. Ne ratez pas l'occasion. C'est le weekend, on s'autorise des plaisirs ! Une boisson aux parfums d'été ne se refuse pas...Qui préparera le mojito ? Monsieur ou madame ?

L'homme (sourit)

Ma compagne est une spécialiste des cocktails. Elle a officié dans un bar.

Roselyne

Ah ! J'espère que ce mojito est à la hauteur de vos attentes.

La femme

Il est très bon. Même sans rhum.

Roselyne (affiche un large sourire)

Merci...Concocter des potions magiques est une mission rafraîchissante ! La clientèle a le

droit d'être bichonnée, n'est-ce pas ? (*La femme prend un coupon de réduction posé sur le stand, lit ce qui est écrit dessus*) Un pack de six bouteilles à 2 euros 50, et vous vous régalez, vous, votre famille, vos amis.

La femme

D'accord.

Roselyne lui remet un pack de bouteilles. Le couple s'éloigne en tirant son panier. Roselyne arrange le stand avant de déclamer :

Roselyne

Messieurs, dames, un mojito sans alcool offert ! Frais, le mojito ! Pétillante, la nouvelle eau, *Belspark* ! Allez, on en profite ! (*La jeune femme à la queue de cheval réapparaît, s'approche du stand. Roselyne écarquille les yeux, interloquée.*) Juliette ? (*La jeune femme hoche la tête, sourit*) Ça alors ! Quelle surprise ! Ça remonte à quand ? Cinq ans ? Six ans ?

Juliette

Depuis votre départ de la région parisienne.

Roselyne

Ah, oui...Déjà six ans...(Elles se font la bise) Qu'est-ce que tu fais là ?

Juliette

Je remplis mon panier. Les courses du samedi. Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?

Roselyne

Je remplis des verres ! Je t'en remplis un ? (*Juliette, un brin embarrassée*) Soit un verre d'eau pétillante, la nouvelle reine, *Belspark*, soit un mojito sans alcool à base d'eau pétillante, *Belspark*. Je me suis convertie à la sobriété !

Juliette (sourit)

Et à l'art de la publicité...Un mojito, s'il te plaît.

Roselyne (prépare le cocktail)

Bon, raconte-moi. Tu es à Lyon en touriste ou tu y habites ?

Juliette

J'ai emménagé dans le quartier en août dernier. Je loue un deux pièces avec une autre étudiante.

Roselyne

Tu étudies donc à Lyon. Pourquoi la Capitale des Gaules et pas la Capitale du Monde ? Toi qui aimes Paris.

Juliette

J'ai été admise à Sciences Po Lyon.

Roselyne (s'interrompt un instant avant de reprendre)

Sciences Po ! Félicitations ! Tu mérites vraiment un savoureux mojito. Tes parents et ton frère doivent être aux anges, très fiers.

Juliette

Ils sont contents, oui...Et toi, tu n'avais pas trouvé un emploi de vendeuse dans une bijouterie ?

Roselyne

Oui. Jusqu'à la décision de la patronne de vendre son commerce et de s'installer en Provence. Adieu bijoux fantaisie, accessoires stylés...En souvenir de l'époque dorée, mes inséparables ! (*Elle montre ses boucles d'oreilles et le collier*) Qui est restée sur le carreau pendant huit mois ? Tante Roselyne ou plutôt mamie Roselyne parce qu'à mon âge décrocher un emploi relève de l'exploit. Tiens ! (*Elle lui donne un gobelet de mojito*) Trinque à ta réussite.

Juliette

Trinquons ensemble...À ta fonction d'ambassadrice de la reine *Belspark* !

Roselyne

Je ne suis pas supposée consommer ce qui est réservé aux clients. Un employé ou un chef tatillon me repère, je risque de boire la grosse tasse et de trinquer au chômage éternel. On aura l'occasion de picoler. Allez, goûte ce mojito et dis-moi ce que tu en penses.

Juliette (*après avoir bu une gorgée*)

Délicieux.

Roselyne

30 centimes de réduction sur une bouteille, 1 euro sur le pack de six bouteilles. Désolée, je n'ai pas de promo sur le rhum.

Juliette

Pas grave, du rhum, on en a...Ma coloc m'évite de déprimer en partageant des remontants plus corsés. Nous fêtons ma rupture avec mon copain.

Roselyne

Ah...Tes remontants sont efficaces. Tu ne sembles pas trop abattue.

Juliette

Bof...Je me colle un masque et j'essaie d'assumer mon choix.

Roselyne

Ne t'inquiète pas. Le soleil reviendra. Un de perdu, dix de retrouvés ! La brillante étudiante à Sciences Po aura une flopée de prétendants à ses pieds. Après, tu iras à l'ENA, tu obtiendras un poste de ministre...Peut-être que tu redoreras le blason de la politique. Le milieu aurait besoin de sacrés changements. Qui croit encore à leurs fadaises alors que le pays souffre ? Pas les gens de mon espèce. Des petites gens.

Juliette (*soudain un brin crispée*)

Ne dis pas ça.

Roselyne

Ne dis pas quoi ? Que les politiques se fichent de nous en débitant du vent ou que j'appartiens à la catégorie des petites gens, des vilains petits canards qui se sont détournés des grands coqs arrogants ?

Juliette

Les deux remarques sont inexactes.

Fin de l'extrait

11 Ethnologie de la tête de gondole de Pascal Martin

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- A
- B

A et B forment un couple quelque soit l'orientation sexuelle (faire les adaptations nécessaires).

Synopsis

A est sur le point d'entrer en supermarché pour faire les courses, B le rejoint. A ne supporte pas d'entrer ainsi dans une phase « course à deux » de leur couple qu'il ressent comme un tue-l'amour.

Décor

L'entrée d'un supermarché

Costumes

Contemporains

Alors que A s'apprête à entrer dans le supermarché, B arrive.

A

Mais enfin, qu'est-ce que tu fais là ?

B

Bonjour quand même.

A

Oui, bonjour. Mais qu'est-ce que tu fais là ?

B

Visiblement ça ne te fait pas plaisir de me voir... charmant.

A

Si, mais ça ne répond pas à ma question : qu'est-ce que tu fais là ?

B

Je viens t'aider à faire les courses.

A

Quoi ?

B

C'est quel mot que tu ne comprends pas dans « Je viens t'aider à faire les courses ».

A

Pourquoi tu fais ça ?

B

Quoi te demander quel mot que tu ne comprends pas dans « Je viens d'aider à faire les courses ».

A

Non, pourquoi tu viens m'aider à faire les courses ? C'est quoi ton problème ?

B

Je n'ai pas de problème. Je veux juste t'aider à faire les courses.

A

Ne joue pas à ce petit jeu avec moi. Tu sais très bien que c'est totalement exclus.

B

Qui a décidé ça ?

A

Moi. Et tu étais d'accord.

B

Oui, mais pourquoi ça ne changerait pas ? Pourquoi on ne ferait pas autrement ? Hein pourquoi ?

A

Parce que ça fait 10 ans (*ou plus ou moins selon l'âge des interprètes*) que c'est comme ça et que je ne vois aucune raison pour que ça change. Aucune !

B

Moi, j'ai besoin de changement.

A

Allons bon, qu'est-ce que c'est que cette lubie ?

B

Je n'en peux plus de cette situation. Il faut qu'on évolue chéri.

A

On peut tout changer. Tout. Le côté où on dort dans le lit, la vaisselle, la voiture, les arbres du jardin, la déco de la maison, même la maison, la ville, le pays, le boulot, tout, on peut tout changer, mais pas ça. Tu ne peux pas venir faire les courses au supermarché avec moi.

B

Mais pourquoi ? On fait bien les soldes ensemble, on va dans les vides-greniers ensemble, on va à la FNAC ensemble alors pourquoi pas au supermarché ensemble ?

A

Parce que faire les courses ensemble au supermarché, c'est l'embourbement dans la routine du quotidien, c'est le basculement dans la triviale matérialité, c'est le partage des basses besognes, bref, la négation de la vie de couple.

B

Tu ne crois pas que tu exagères un peu ?

A

Pas du tout. Je veux sauvegarder notre couple. Je fais les courses seul.

B

Arrête maintenant. C'est ridicule.

A

Pas du tout. On ne fait pas les courses ensemble. C'est la mort du mariage, l'anéantissement de l'amour et l'extinction de la libido. Des études l'ont prouvé.

B

N'importe quoi !

A

Les pays où les couples ne font pas les courses ensemble ne divorcent pas. C'est un fait scientifique.

B

Et qui a trouvé ça, je te prie ?

A

L'ethnologue Claude Lévi-Strauss.

B

Tu es sûr qu'il n'avait rien de mieux à faire ? Il s'est vraiment intéressé à la corrélation entre les supermarchés et les divorces Claude Lévi-Strauss ?

A

Parfaitement. Chez les Papous, chez les Pygmées, chez les Inuits et chez les indiens d'Amazonie, il n'y a pas de divorce car les couples ne vont pas au supermarché ensemble. Je ne sais pas ce qu'il te faut de plus comme preuve scientifique IRRÉ-FU-TA-BLE.

B

Ça ne prouve rien du tout. Il n'y a pas de supermarché chez eux.

A

Justement, c'est pour éviter qu'ils divorcent. C'est des malins, ils ont anticipé. Pas de supermarché, pas de divorce. CQFD.

B

Et comment ils ont découvert ça les Papous, les Pygmées, les Inuits et les indiens d'Amazonie qu'il ne fallait pas aller en couple au supermarché sous peine de divorcer ?

A

Parce que quand Claude Lévi-Strauss est allé les voir, il a apporté ses bouquins. C'est la moindre des politesses. Les autres, polis pareil, ils les ont lus et ils ont tout de suite renoncer aux supermarchés. C'est ce qu'on appelle de l'ethnologie préventive appliquée.

B

Et c'est dans quel bouquin de Claude Lévi-Strauss que la relation supermarché-divorce est étudiée ?

Fin de l'extrait

12 Les zombies du Youyoukaïdi de Ann Rocard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages (*acteurs adultes/ados*)

- Pompom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)
- Client(e) 1
- Client(e) 2
- Client(e) 3
- Hypnotiseur ou hypnotiseuse
- Enquêteur ou enquêtrice
- Dom', agent de sécurité (homme ou femme)
- Éventuellement autres clients.

Synopsis : A l'entrée du super méga géant hypermarché Youkaïdi, un hypnotiseur (hypnotiseuse) vérifie que les clients sont bien lobotomisés avant de pénétrer dans ce lieu idyllique. A part un petit détail, tout a l'air de bien se passer. Pourtant la rébellion n'est pas loin...

Décor : Supermarché avec chariots à roulettes.

Affiche : « Avec YOUKAÏDI, c'est beau la vie ! »

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent leurs pompons ou ballons gonflables

Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

Les client(e)s s'approchent de l'entrée en poussant leurs chariots à roulettes.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Offrent des ballons gonflables aux client(e)s

Un petit ballon pour vos enfants ! Pas de souci, ils éclateront dès que vous serez rentrés chez vous. Les ballons, pas les enfants. Merci, Youkaïdi !

Client(e) 1

Je n'ai pas d'enfants.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Alors un petit ballon pour votre grand-père, votre arrière-grand-mère, pour fleurir leurs tombes au cimetière.

Client(e) 1

Fleurir ?

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Avec un large sourire plaqué

Ne faites pas attention, nous sommes payé(e)s pour ne rien dire. Vive Youkaïdi, c'est beau la vie !

Le client 1 (la cliente) entre dans le supermarché, à côté d'une étagère.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Arrête le client 1

Bonjour et bienvenue chez Youkaïdi ! Une seconde d'attention s'il vous plaît ! Je vérifie juste que les pastilles qui vous ont été offertes la semaine dernière ont bien fait leur effet.

Client(e) 1

Réfléchit, puis acquiesce

Les pastilles ? Ah oui, les bonbons rose fluo à sucer dès le réveil ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Exactement. Alors ?

Client(e) 1

Chimiques à souhait. J'ai adoré.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Prêt(e) pour le petit essai ?

Le client 1 approuve et l'hypnotiseur lui lance des fluides en bougeant lentement les mains. Le client 1 fait ce que dit l'hypnotiseur.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Youkaïdi a dit : fermez les yeux ! Souriez béatement ! Tendez le bras ! Saisissez le premier produit accessible ! Placez-le dans votre youyoukaïdi...

Client(e) 1

Hésite

Dans mon...

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Votre youyoukaïdi, votre chariot !

Client(e) 1

Ah, bien sûr ! Suis-je bête !

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Mais non, mais non... Tout le monde peut avoir un trou de mémoire. Donc placez ce produit dans votre youyoukaïdi en disant... Merci...

Client(e) 1

Merci !

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Merci, qui ?

Client(e) 1

Merci, Youkaïdi !

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Bravo ! Vous pouvez ouvrir les yeux et découvrir votre nouvelle acquisition.

Client(e) 1

Prend le produit, l'air étonné(e)

Qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Je n'en sais rien.

Client(e) 1

Je n'ai pas besoin de ça.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Aucune importance ! Vive la société de consommation ! Chez Youkaïdi, tout est bon : bon à vendre, bon à acheter, bon à jeter !

Client(e) 1

Pouvez-vous me donner un conseil ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Agacé(e)

Avec plaisir, si ce n'est pas trop long !

Client(e) 1

Parfois il y a tant de produits presque identiques que je ne sais pas comment choisir.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Les yeux fermés, vous ne pourrez pas vous tromper. Faites confiance à votre instinct de consommateur exceptionnel !

Client(e) 1

Je suis exceptionnel(le) ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Vous êtes un(e) client(e) exceptionnel(le) ! Remplissez votre youyoukaïdi, à ras bord, sans réfléchir.

Client(e) 1

Si vous le dites...

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Je l'affirme ! C'est mon domaine, j'en connais un rayon. Bon, je vous laisse, j'ai du pain sur la planche, ce qui n'a rien à voir avec le rayon boulangerie. Qu'est-ce qu'on dit ?

Client(e) 1

Merci, Youkaïdi ! *(sourit béatement et s'éloigne en remplissant son chariot de façon automatique)*

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent leurs pompons ou ballons gonflables

Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

Les client(e)s s'approchent de l'entrée en poussant leurs chariots à roulettes.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Offrent des ballons gonflables aux client(e)s

Un petit ballon pour vos enfants ! Merci, Youkaïdi !

Client(e) 2

Merci.

Le client 2 (la cliente) entre dans le supermarché, à côté d'une étagère.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Arrête le client 2

Bonjour et bienvenue chez Youkaïdi ! Une seconde d'attention s'il vous plaît ! Je vérifie juste que les pastilles qui vous ont été offertes la semaine dernière ont bien fait leur effet.

Client(e) 2

J'ai déjà fait le test hier soir avec votre collègue. Il était positif.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Vous êtes sûr(e) ?

Client(e) 2

Oui. Une petite question...

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Une seule, c'est mon dernier prix !

Client(e) 2

Où se trouve le rayon bio ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Coincé au fond de la travée F999. Vous vérifierez, je n'y suis jamais allé.

Client(e) 2

Et je cherche des livres sur la protection de l'environnement et l'extinction des sociétés de consommation.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Hein ?

Client(e) 2

(moqueur/moqueuse) On trouve de tout chez Youkaïdi, n'est-ce pas ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

(Inquiet) Le test d'hier soir était vraiment positif ? *(le client approuve)* Je voudrais refaire un petit essai.

Client(e) 2

Désolé(e). Je n'ai pas que ça à faire. *(s'éloigne en poussant son chariot)*

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Il y a de la rébellion dans l'air. *(prend son talkie-walkie)* Allô, Dom' ! Ici Jo ! Tu m'entends ? Moi, je te reçois 5 sur 5. Ah, tu as déjà une urgence ? Bon, O.K., j'appelle Malu. Salut. *(manipule son talkie-walkie)* Allô, Malu ! Ici Jo ! Tu m'entends ? Oui, un problème, j'en ai les poils des bras qui se hérissent. Youyoukaïdi immatriculé 56 à surveiller de toute urgence ! Il se dirige vers le rayon librairie. Je le vois, je le vois, je ne le vois plus. Repère-le et suis-le de près ! O.K., je compte sur toi. Ça

sent le roussi. (*range son talkie-walkie*) Mission accomplie. Tout ça pour être payé(e) des clopinettes... Mais conscience professionnelle oblige.

L'hypnotiseur s'approche d'un ou plusieurs autres clients. Même(s) vérification(s) qu'avec le client 1, sur le côté, sans parler, pendant la suite de la pièce.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent leurs pompons ou ballons gonflables

Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

A l'autre bout de la scène, le client (ou la cliente) 1 tourne à droite en poussant son chariot. L'agent Dom' se précipite et l'intercepte.

Agent Dom'

Amende !

Client(e) 1

Je n'en ai jamais acheté. Je ne sais pas où elles se trouvent. Avec les pignons de pain, j'imagine.

Agent Dom'

J'ai dit : « Amende ! ». 50€.

Client(e) 1

50€ d'amandes grillées ou nature ! Vous n'y allez pas de main morte. (*rit*)

Agent Dom'

Il n'y a pas de quoi rire. C'est vous qui êtes grillé(e). Pris(e) sur le fait, le fait accompli ! (*sort une carte de sa poche et la montre*) Police des hypermarchés. Vous avez pris un sens interdit.

Client(e) 1

Hein ?

Agent Dom'

Sens de circulation inverse des aiguilles d'une montre, (*articule*) obligatoire. Toute modification est passible de sanctions.

Client(e) 1

Pourquoi ?

Agent Dom'

Pour limiter les accidents, éviter les embouteillages, limiter les gaz à effet de serre engendrés par un trop-plein de hargne, accélérer la circulation sanguine et supermarchienne. Et ça marche, je peux vous le dire !

Client(e) 1

Pourquoi le sens inverse des aiguilles d'une montre ?

Agent Dom'

Choix arbitraire non négociable.

Client(e) 1

De toute façon, je n'ai pas de montre. (*mime le sens inverse des aiguilles d'une montre*)

C'est nouveau ?

Agent Dom'

Ça vient de paraître au bulletin officiel.

Client(e) 1

Quel bulletin ?

Agent Dom'

Bulletin tintamarre marabout bout d'ficelle. Bon, je m'arrête là, vous connaissez la suite. Vous posez trop de questions, contentez-vous de régler votre amende : 50€. Je suis assermenté(e). Parfois assermenteur (assermenteuse), mais c'est exceptionnel.

Client(e) 1

50€ pour avoir tourné à droite au rayon fruits et légumes. Vous me prenez pour une bonne poire ?

Agent Dom'

Absolument pas et je ne travaille pour des prunes. La direction compte mes amendes à la fin de la journée. Au kilo, c'n'est pas cher payé.

Client(e) 1

Mais qui a fait ce choix arbitraire, non négociable ?

Agent Dom'

Youkaïdi, évidemment.

Client(e) 1

Je n'étais pas au courant.

Agent Dom'

Les prises électriques : 2^e gauche, puis rotation gauche de 180° pour revenir sur vos pas et prendre la 4^e à gauche. Vous évitez ainsi tout sens interdit. Allez, un petit effort, on accélère, on appuie sur le champignon, la girofle, la pleurote en pleurant, la trompette de la mort en restant bien vivant : 50€.

Client(e) 1

Je me tue à vous dire que je ne savais pas qu'il y avait un sens de circulation dans votre super géant méga hypermarché.

Agent Dom'

Nul n'est censé ignorer la loi. Vous vous tuez ? (*hausse les épaules*) C'est raté, nous n'avons aucun rayon pompes funèbres, mais ça viendra. (*se retourne et sursaute*) Aie, aïe, aïe ! Une autre urgence. Catastrophe en vue ! Comme nous sommes au rayon fruits et légumes, je coupe la poire en deux : 25€.

Client(e) 1

Je ne recommencerai plus, je vous le promets. Soyez indulgent(e)... Votre urgence n'attend pas.

Agent Dom'

(*soupire*) Suivez-moi ! (*l'entraîne vers la gauche, puis stoppe le chariot*) Youkaïdi a dit : fermez les yeux ! Souriez béatement ! Tendez le bras droit ! Saisissez le premier produit ac-

cessible ! Placez-le dans votre youyoukaïdi...

Le client (la cliente) obéit, saisit un livre et le place dans le chariot.

Agent Dom'

Ouvrez les yeux !

Client(e) 1

(en regardant le livre) Qu'est-ce que c'est ?

Agent Dom'

Le code des travées et des gondoles, bilingue français-chinois. Copiez-le 3 fois et ramenez-moi votre copie demain sans faute.

Client(e) 1

D'accord.

Agent Dom'

Qu'est-ce qu'on dit ?

Client(e) 1

Merci, Youkaïdi.

L'agent Dom' s'éloigne en courant.

Le client (la cliente) 1 continue à parcourir le supermarché, réfléchissant à chaque fois qu'il (elle) doit changer de direction, faisant des tours sur place dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, etc.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent leurs pompons ou ballons gonflables

Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

Après avoir été "vérifié(e)" sous forme de mime par l'hypnotiseur (hypnotiseuse) à l'entrée, le client (la cliente) 3 se déplace dans le supermarché.

Enquêteur ou enquêtrice

Bonjour, monsieur (ou madame).

Client(e) 3

Bonjour.

Enquêteur ou enquêtrice

(un carnet et un bic à la main) C'est pour une enquête. Pourriez-vous m'accorder quelques minutes ?

Client(e) 3

Si ça peut vous rendre service.

Enquêteur ou enquêtrice

Merci. Première question : « Que pensez-vous du super méga géant hypermarché Youkaïdi, en passe de devenir la première chaîne de distribution mondiale et intergalactique ? »

Client(e) 3

Eh bien, je suis un peu...

Enquêteur ou enquêtrice

Attendez ! Il faut que je coche une case et une seule en fonction de votre réponse.

Client(e) 3

Ah.

Enquêteur ou enquêtrice

Je reprends au début. « Que pensez-vous du super méga géant hypermarché Youkaïdi, en passe de devenir la première chaîne de distribution mondiale et intergalactique ? : fantastique — extraordinaire - irremplaçable — ou... fabuleux » ?

Client(e) 3

Ben...

Enquêteur ou enquêtrice

Il faut choisir une seule réponse.

Client(e) 3

Euh...

Enquêteur ou enquêtrice

Euh ? O.K., je note « fabuleux ». Deuxième question : « Le personnel de Youkaïdi est-il : charmant — très accueillant — adorable — merveilleux ? »

Client(e) 3

Euh...

Enquêteur ou enquêtrice

O.K., je coche « merveilleux ». Troisième et dernière question : « Etes-vous un client (une cliente) fidèle, parfaitement hypnotisé(e), manipulé(e) et lobotomisé(e) ? »

Client(e) 3

Non, je n'en suis pas sûr(e)...

Enquêteur ou enquêtrice

Attendez ! Il n'y a qu'une seule case. On ne peut répondre que par oui.

Client(e) 3

Mais si ce n'est pas le cas ?

Enquêteur ou enquêtrice

Vous ne seriez pas là, c'est logique, n'est-ce pas ?

Client(e) 3

Oui.

Enquêteur ou enquêtrice

(en cochant) Parfait. Bonne réponse. Merci pour votre participation. *(lui tend un ticket)* Vous avez gagné une entrée gratuite dans notre super géant méga hypermarché, en famille, samedi prochain ! Plus on est de fous, plus on rit et plus on remplit les youyoukaïdis ! Qu'est-ce qu'on dit ?

Client(e) 3

Merci, Youkaïdi !

Enquêteur ou enquêtrice

Mieux que ça ! Avec le sourire ! Qu'est-ce qu'on dit ?

Client(e) 3

(avec un sourire béat) Merci, Youkaïdi !

L'enquêteur (enquêtrice) s'éloigne vers d'éventuels autres client(e)s.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent leurs pompons ou ballons gonflables avec moins d'enthousiasme

Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

Bruit de voix. Imbroglie de chariots à roulettes poussés, entre autres, par les client(e)s 1, 2 et 3. A l'entrée, les pom-pom-girl(s) et/ou pom-pom-boy(s) s'interrompent, l'hypnotiseur (hypnotiseuse) sursaute.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Que se passe-t-il ?

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

On ne sait pas (ou : Je ne sais pas). Ça vient du rayon jus de fruits et compagnie.

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Je vais voir !

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Nous, aussi ! (ou : Moi, aussi !)

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Restez ici ! Agitez vos têtes, vos pompons, vos ballons ! Faites diversion !

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Et si on échangeait ? Vous pourriez prendre notre (ma) place ?

Hypnotiseur (hypnotiseuse)

Pas question !

L'hypnotiseur (hypnotiseuse) se dirige rapidement vers l'embouteillage.

Pom-pom-girl(s) ou pom-pom-boy(s)

Agitent vaguement leurs pompons ou ballons gonflables

(complètement éteints et parlant au ralenti) Bienvenue dans le super géant méga hypermarché Youkaïdi ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse la différence au centuple ! Avec Youkaïdi, c'est beau la vie !

Côté embouteillage : l'hypnotiseur (hypnotiseuse) panique et saisit son talkie-walkie, tandis que les client(e)s miment une discussion de plus en plus survoltée. Certains chariots sont l'un sur l'autre.

Fin de l'extrait

13 Promotions de Jacques Brenet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Manuel, animateur du magasin.
- Louis
- Élise
- Robert
- Rose
- Charles,... des clients

Synopsis

Dans l'hypermarché **Tout Pour Tous** plusieurs clients ne trouvent pas ce qu'ils cherchent. Un animateur essaie de les orienter dans leur quête. Mais l'imprévu s'invite.

Décor

Quelques chariots; au moins trois. Quelques paravents peuvent suggérer les rayons. Musique de supermarché omniprésente mais pas envahissante.

Costumes : Contemporains

Sur la scène, plusieurs chariots se déplacent, rapidement, poussés par des gens pressés. Les chariots sont pleins et débordent d'objets inutiles. Entre un homme, genre chauffeur de salle, jovial, à la voix forte et artificiellement entraînant.

Manuel

Mesdames et messieurs, merci de faire confiance à la chaîne des magasins *Tout Pour Tous*. Nous vous informons qu'en raison de l'énorme succès de notre célèbre Foire aux Vins, il y a un gros embouteillage... embouteillage, c'est le cas de le dire... (*il rit grassement*)... dans ce secteur, nous vous recommandons de suivre les itinéraires fléchés pour éviter ce bouchon... bouchon, c'est le cas de le dire (*nouveau rire gras*). Si vous voulez vous reposer en attendant votre tour, vous pouvez utiliser les aires de stationnement mises à votre disposition dans notre rayon meubles. Rayon où vous remarquerez nos promotions intéressantes, surtout cette semaine sur les canapés en vrai cuir de buffle. L'essayer c'est l'adopter... Je vous remercie de votre attention.

Il quitte l'avant-scène, mais reste un peu en retrait. Arrivent de part et d'autres de la scène Louis et Élise, qui poussent un chariot en regardant attentivement les rayonnages ; ils s'évitent de justesse.

Louis

Oh, pardon... je ne vous ai pas fait mal ?

Élise

Non. Excusez-moi, j'étais distraite... je cherchais un dé à coudre. Et je n'en trouve pas.

Louis

Pourtant, à Tout pour Tous on devrait trouver de tout... En principe... Moi, je cherchais des ananas de Tananarive. Et je n'en trouve pas.

Élise

Eh bien, continuons à chercher... Encore une fois excusez-moi.

Elle sort

Manuel

Vous ne trouvez pas ce que vous voulez, monsieur ? Ce n'est pas possible. Dans les Magasins Tout pour Tous on trouve tout, je dis bien... tout. Alors, que voulez-vous?

Louis

Des ananas de Tananarive.

Manuel

Des ananas ? Voyez rayon Fruits. Nous avons un arrivage tout récent avec justement des promotions exceptionnelles. Pour tout achat de cinq ananas vous emportez avec vous un sixième ananas gratuit.

Louis

Mais vos ananas viennent-ils de Tananarive ?

Manuel

Tananarive ? Voyons... Tananarive ?... Mais oui... Voyez au rayon Tourisme et Voyages. Nous avons actuellement des conditions très intéressantes pour la découverte de cette région... Dix euros de réduction si vous partez à deux, pour trois semaines, dans un des hôtels de luxe de notre chaîne Tout pour Tous...

Louis

Mais je voudrais...

Manuel

... savoir comment vous rendre au rayon Voyages ? Eh bien, vous suivez la partie alimentation et arrivé au bout de ce secteur vous tournez à droite... Vous avez un GPS ? Eh bien, vous tapez...

Louis

Je n'ai pas de GPS.

Manuel

Comment ? Vous n'avez pas de GPS ?... Alors là, monsieur, vous ne pouviez pas mieux tomber, nous avons...

Louis

... une promotion exceptionnelle sur vos GPS.

Manuel

Oui. Mais pas sur tous les GPS. Nous avons un modèle très perfectionné, qui vous permet de géolocaliser non seulement votre maison, mais aussi votre cuisine et votre future tasse de café et avec une alerte qui vous avertit de la température de votre boisson favorite... A ce propos, en allant vers le rayon Voyages, vous ne manquerez pas de vous arrêter à notre stand de Cafés pour déguster celui que nous avons préparé d'après les indications fournies par votre carte de fidélité.

Louis

Je n'ai pas de carte.

Manuel

Comment ? Vous n'avez pas de carte de fidélité ? Alors, vous payez toujours vos achats sans les réductions habituelles que nous faisons pour nos fidèles clients ? Suivez-moi, je vais vous faire établir...

A ce moment, un grand bruit. Deux chariots entrent en collision. Un homme furieux - Robert - crie à Rose, la femme étendue par terre.

Robert

Pourriez pas faire attention, non ?... Je venais de votre droite et... *(Il regarde l'allée d'où elle a surgi)*... et en plus y avait un stop.

Rose

Vous alliez trop vite.

Manuel

Un peu de calme, je vous en prie. Nous sommes ici dans un magasin *Tout pour Tous*. Nous ne sommes pas dans la rue.

Robert

Trop vite, moi, avec ce chariot pourri ? Il a des roues tordues, votre chariot. Des roues qui se bloquent pour un rien ! On est obligé d'aller vite si on veut avancer là où on veut.

Il se prépare à partir

Manuel

Oh là.... Ne partez pas monsieur, il faut faire un constat... Mais... madame, vous êtes blessée. *Il sort un portable*. Au carrefour 22 entre Fruits et Vidéo il y a eu une collision. Oui, j'ai l'impression que c'est assez grave...

On entend une sirène d'ambulance et un chariot vide arrive. Des flacons brinqueballent. Manuel et Robert placent Rose, à moitié consciente, dans le chariot, qui repart avec la sirène. Arrive Charles, affolé

Charles

Vous n'avez pas vu ma femme ?

Manuel

Ah, c'est votre femme, là, qui vient de partir ?

Charles

Je ne sais pas... Je l'ai perdue... Mais oui... c'est elle ! Je reconnais son chariot... Qu'est-ce qu'elle a ?

Louis

Elle est tombée dans les pommes.

Charles

C'est grave ?

Louis

Je ne sais pas...

Manuel

Nous avons des contrats obsèques fort avantageux. Si l'enquête prouve que madame n'était pas en tort.

Charles

Comment ça ? N'était... Elle serait...?

Il s'effondre en larmes

Robert

Tenez, je n'ai que ça comme mouchoir...

Manuel

Comment vous n'avez que ça ? Mais Monsieur c'est pas un mouchoir, ça ! Nous avons en ce moment une offre attirante sur les mouchoirs en batiste, oui, comme autrefois. Prix incroyables...

Louis

Vous ne pensez qu'aux promotions, vous... Vous ne pensez qu'à vendre... Vous ne vous rendez pas compte que ce monsieur souffre. Il va peut-être perdre sa femme... et vous lui proposez un contrat obsèques. Vous n'avez pas de cœur ?

Manuel

Si, justement, sur les cœurs que nous venons de recevoir, nous faisons une réduction de... Mais qu'est-ce que je raconte ?... Non, nous n'avons pas eu d'arrivage récent. C'est un article qui fait défaut ces temps derniers... Y a de moins en moins de cœur.

Louis

Je ne vous parle pas du cœur, poum, poum, non, mais du cœur, du sentiment... Vous n'avez pas de pitié ?

Manuel

Je ne sais pas s'il nous en reste. Voyons... Pitié ?... Pitié ?

Il sort son portable et pianote de plus en plus vite, avec un air d'incompréhension

Excusez-moi de vous déranger, Monsieur le directeur... Oui, c'est grave... Il y a un article que je ne trouve pas dans la nomenclature... Oui... Je vous assure... J'ai cherché partout... Oui, monsieur le Directeur, partout... Qu'est-ce que c'est ?... C'est la pitié... Oui, la pitié... Ah vous aussi monsieur le Directeur, vous ne trouvez pas cet article... ça me rassure... Mon nom ? Manuel Ramon, du département promotions... Oui, monsieur le Directeur... Comment ?... Je suis viré ? ... Pitié ! Monsieur le Directeur... Pitié ! (*Aux autres*) : Il a raccroché... Qu'est-ce que je vais devenir ?

Louis

Avez-vous regardé au rayon Espoir ? Il y a peut-être des promotions intéressantes...

Manuel

Ne soyez pas méchant.

Élise

Je n'ai toujours pas trouvé mon dé à coudre... Pardon monsieur, savez-vous où je pourrais le trouver dans votre immense magasin ?

Fin de l'extrait

14 On n'est pas des jambons de Rosapristina

Pour joindre l'auteur : rosapristina1@gmail.com

Durée : 15 min

Décor : Le rayon charcuterie d'un supermarché

Personnages (2 F, 3 H , 1E)

- **M. Doulard** : responsable du rayon charcuterie. Vénal évidemment, il bosse dans le commerce il n'est pas là pour faire le philanthrope !
- **Clotilde** : démonstratrice en parfumerie toute pomponnée
- **Jean-Marc Dumou** qui vient acheter tous les deux jours son saucisson aime le terroir. 1chemise à carreaux, bretelles
- **Véra** : Une habituée, persuadée d'avoir une mission à remplir, vêtue en tenue de commando, nerveuse
- **Victor** un faux air de BHL, avec un avis sur tout
- **Dylan** son fils de 7 ans, turbulent

Synopsis

Quelques minutes dans le rayon charcuterie d'une grande surface... où se mêlent les délicates susceptibilités des clients et commerçants entre andouilles, jambonnages et mise en terrine... ou comment considérer le pouvoir d'achat sous un œil torve.

Doulard

Le magasin va ouvrir à la clientèle dans moins de cinq minutes et nous n'avons toujours pas trouvé où vous installer ma petite dame ?

Clotilde

Je ne comprends pas, j'étais pourtant bien, là-bas, près des shampoings...

Doulard

Dans le cadre d'une nouvelle campagne de marketing, nous nous devons donc être le plus offensif possible. Le client ne doit pas vous trouver là où il vous attend ! Finies les démonstrations dans les rayons cosmétiques !

Clotilde

Pourtant le leu serait idoine, et plus logique.

Doulard

Fi de la logique ! Quelle logique ? à part celle du tiroir-caisse je n'en vois pas d'autre ! Voilà... mettez-vous ici, parfait !

Clotilde

*Regardant autour d'elle et ne voyant
que des rayons de jambons et de saucissons*

Vous êtes sûr ?

Doulard

Sûr sûr ! Allez-y ! Je vous laisse vous installer, je dois ouvrir ! Bonne installation !

Il sort

Clotilde

Bon...C'est bien la première fois que je vois ça...

Elle installe son stand -une table avec une nappe suffit-

y dépose quelques flacons de parfums

Arrivée de Jean-Marc, tout jovial. On voit qu'il connaît le rayon,

il fonce tout de suite prendre deux saucissons. Clotilde l'observe, souriante,

et avec un flacon à la main, elle essaie d'attirer l'attention en vain,,

il n'a que d'yeux pour la charcuterie.

Clotilde

Monsieur, bonjour !

Jean-Marc

Hum...

Clotilde

Puis-je vous faire découvrir la nouveauté des parfums "Vents d'ailleurs"? Un boisé -fruité-hespéridé, oui oui tout ça à la fois ! (*elle lui tend une languette-échantillon. Jean-Marc, rétif, s'approche pourtant*) C'est "Coucher d'automne qui détonne".

Jean-Marc

Hum....

Clotilde

Je confirme, c'est particulier ! C'est ce qui fait son originalité car voyez-vous un parfum se doit de rendre chaque personne unique, et je sens bien que celui-ci est fait pour vous !

Jean-Marc

Hum... Je ne suis pas venu pour me parfumer, moi. Je suis venu chercher du saucisson.

Clotilde

Tsss tsss tsss! Laissez-vous surprendre ! Vous pouvez et acheter votre saucisson, et acheter un parfum ! Faites-vous plaisir !

Jean-Marc

Ça va, merci...

Entrée de M. Doulard.

Doulard

À Clotilde

Vous voyez que j'avais raison ! Pensez stratégie !

Jean-Marc

M. Doulard bonjour !

Doulard

Bonjour ! Je vois que vous êtes toujours fidèle au rendez-vous ! (*condescendant*) Bien bien bien...

Jean-Marc

Justement en parlant de fidélité, comme je viens tous les deux jours chez vous, je pensais que vous pourriez me faire un programme de fidélité particulier ...

Doulard

Vous avez la carte de fidélité monsieur, avec elle vous cumulez des points donc des réductions !

Jean-Marc

La dernière fois j'ai eu le droit à une réduction sur le tofu en paquet de 10 kg ! ça me fait une belle jambe ! Ai-je une tête à me bourrer de cette espèce de pâte insipide ? Un effort quoi, M.Doulard, vous allez bien me dégoter une petite remise, un truc ?

Doulard

Paternel

Venez tous les jours et nous en reparlerons ! (*Visiblement Doulard est ennuyé, il s'adresse rapidement à Clotilde*) Vous voyez, vous avez réussi à vous placer !

Clotilde

Oui mais ce n'est pas le lieu approprié...

Doulard

Au contraire ma chère ! Les effluves doivent se battre entre eux ! Comme dans la vraie vie ! Ici vos clients testent les produits dans les conditions réelles d'utilisation ! On est loin de la vie aseptisée !

Clotilde

Sauf que je vois mal les gens se parfumer exprès pour aller acheter leurs rillettes !

Jean-Marc

On est d'accord !

Doulard

Détrompez-vous ! La vie est un grand champ de rencontres ! N'est-ce pas M. Dumou ?

Jean-Marc

Oui d'ailleurs que faites-vous ce soir ? (*Elle roule des yeux.*) Enfin je veux dire.. Voulez-vous goûter de mon saucisson ?

Clotilde

Oh !

Jean-Marc

Heu ... enfin ce n'est pas ce que je voulais dire, enfin si mais un vrai saucisson je vous assure celui-là est très bon...

Clotilde

Je rêve ! (*entrée de Véra qui furette partout, Clotilde l'interpelle, ravie de cette diversion*) Madame bonjour ! Voulez-vous découvrir la nouvelle fragrance tendance de "Vents d'ailleurs" ?

Véra, contrariée dans son élan. S'approche du stand, jette des regards circulaires puis:

Véra

OK. Mais vite.

Clotilde

Vous allez adorer ! (*elle lui tend une languette-échantillon*) Vous avez là "Charme mystique de l'amour éternel" un floral ambré très sucré... pour les femmes qui ont du pétillant !

Véra

Comment savez-vous ?

Clotilde

Je suis très observatrice ! Une bombe sommeille en vous !

Véra

Ça se voit tant que ça ? (*elle réajuste son packaging*) Pourtant je fais tout pour me fondre dans le décor !

Clotilde

Tsss tsss ! Mais que me racontez-vous là ? Il s'agit au contraire d'en mettre plein la vue, de laisser une trace persistante, de faire PAF et d'être inoubliable, d'être le tapis rouge, et non la plante verte !

Véra

Chut ! Je ne peux pas tout vous dire parce que je suis ici en mission très spéciale, mais oui, vous avez raison : PAF !

Jean-Marc

Un tapis ça se piétine... Alors après on va me dire que je ne sais pas parler aux femmes mais il faut voir comment elles elles se parlent entre elles !

Véra

Écoutez monsieur si vous voulez bien me laisser cinq minutes avec madame, ici présente, ça m'arrangerait beaucoup... Je ne sais pas moi, allez cueillir des champignons hallucinogènes, compter les trèfles à quatre feuilles, poursuivez la comète de Halley...

Jean-Marc

Je dérange, c'est ça ?

Véra

Maintenant que vous le dites.... (*un grand sourire*)

Jean-Marc

Ça va, ça va !

Il sort

Une fois seules, Véra reprend:

Véra

Dites. Vous êtes ici depuis combien de temps ?

Clotilde

Je viens d'arriver il y a cinq minutes ..

Véra

Et on vous a déjà placé en poste avancé ?

Clotilde

Pardon ? (*Véra montre le stand*) Ah, ça ! Disons que je n'avais pas vraiment le choix vous voyez ...

Véra

Très bon ! Très bonne stratégie ! Je vous laisse ici en éclaireur, je retourne au front ! Dans dix minutes au rapport !

Elle sort.

À peine sortie, entre Dylan, qui court et bouscule Clotilde dans sa course.

Il tient un jouet à la main, une figurine de guerrier

Clotilde

Non mais dis-donc ? Tu ne peux pas faire attention !

Dylan

Ne l'écoutant pas

Je veux un skywarrior ! Jason le super chevalier de la galaxie ! Zoum ! Zoum ! Il va tous vous exploser avec son épée laser et ses poings télescopiques !

Clotilde

Regarde ce que tu as fait ! Tu as renversé " Plaine d'été en front de mer" ! Quelle catastrophe ! La fragrance océanique aux délicats accords ensoleillés complètement ruinée par des remugles de viandes grasses ! Espèce de petit c...

Dylan

Moi d'abord je suis Jason et je vole dans toutes les galaxies à des milliers d'années-lumières pour sauver l'univers ! Zoum ! Zoum !

*Il saute partout, fait un boucan du diable,
tandis que Clotilde tente de réparer les dégâts.*

Entrée de M. Doulard, attiré par tout ce raffut

Doulard

Que se passe -t-il ?

Clotilde

Il se passe que ce petit c... heu, ce gamin, se croit sur une piste de course !

Dylan

Nan ! Je suis dans l'espace et je vole ! Zoum ! Zoum !

Clotilde

Voilà...

Doulard

Dis-moi jeune homme...dans toutes les galaxies, il y a des règles à respecter... Et ici tu n'as ni le droit de courir, ni de renverser des objets, ni de crier...

Dylan

T'es qui toi ? Et il est où ton sabre laser ?

Doulard

Je n'ai pas de sabre laser moi. Mes super-pouvoirs sont cachés pour mieux surprendre mes ennemis.

Dylan

N'importe quoi, je ne te crois pas !

Doulard

C'est trop ringard de montrer sa tactique... On ne t'a pas appris ça grand guerrier ? Si tu montres comment tu vas attaquer, si tu montres toutes les armes que tu as en ta possession, tu facilites la défense de ton ennemi....

Dylan

D'abord, toi tu es vilain et puis ta cravate elle est moche !

Clotilde pouffe de rire.

Véra repasse rapidement à quatre pattes, en furetant partout

Dylan

Hé moi aussi je veux jouer à la guerre, attends-moi !

Véra avance, ignorant Dylan, mais celui-ci s'accroche à sa cheville.

Véra

Dégage le morpion ! Tu vois bien que je suis occupée !

Dylan

Nan ! Je veux jouer avec toi !

Véra

Il va me faire rater ma mission !

Clotilde

Ah ça je vous l'ai dit, un vrai petit con !

Doulard

Ce n'est pas possible, ils sont où ses parents ?

Clotilde

Des gosses pareils on ne devrait pas les laisser sortir !

Véra

Mais lâche-moi !

Elle donne un grand coup de pied, le gosse vole à l'autre bout de la scène. Véra sort à Cour. A Jardin entre Victor, le père de Dylan, attiré par les pleurs de son fils

Victor

Dylan ! Je te cherchais partout ! Que se passe-t-il ?

Dylan hurle, toujours par terre

Clotilde

Vous êtes le père de ce petit c..., de cet enfant, je veux dire ?

Victor

Oui, c'est moi. (à son fils :) Allez relève-toi, tout va bien.

Dylan

J'ai été attaqué par une galaxomutante ! Mais je suis Jason et je vole dans toutes les ga-

laxies à des milliers d'années-lumières pour sauver l'univers ! Zoum ! Zoum ! Je vais retrouver la galaxomutante et l'électrifier !

Victor

Tu ne vas électrifier personne mon fils et tu vas reposer cette figurine là où tu l'as prise . Il est hors de question de céder aux sirènes mercantiles et de dépenser l'argent durement gagné par ton père à des occupations fondées sur la manipulation d'une figurine en plastique. 1. Tu favorises l'industrie pétrochimique et l'exploitation des enfants (*il retourne la figurine*) eh oui, que lis-je ? "Fabriqué en Malaisie." 2. Tu enrichis des multinationales et la grande distribution. 3. *Last but not least*, tu t'abrutis avec des jeux qui prônent la violence: comment veux-tu que le monde tourne rond si toi, qui représente avec tes millions de camarades du même âge, l'avenir de l'humanité, tu pars en vrille ?

Dylan

Zoum ! Zoum! Moi je vais sauver l'univers !

Doulard

En attendant jeune homme tu as déballé ce jouet de son étui ...Ton papa va devoir le payer ...

Victor

Ils croient qu'ils vont nous pousser à la consommation ainsi mais nous ne nous laisserons pas faire mon fils !

Doulard

Je ne cherche pas à vous pousser à la consommation, mais votre fils a ouvert ce jouet, je ne peux donc pas le remettre à la vente !

Victor

Oh ça va ça va ! On ne vous l'a pas volé de jouet de merde ! (*arrache le jouet des mains de son fils*) Tenez !

Dylan

Nan ! Je veux mon skywarrior !

Victor

Donne-moi ça Dylan ! C'est toi qui as des superpouvoirs, pas ce jouet, allez, va voler ailleurs !

Doulard

C'est du joli !

Clotilde

En parlant de voler, sentez-vous cette humeur délicate frétille dans vos narines ? "Vents d'ailleurs" et ses parfums extraordinaires.

Victor

Bien essayé mais je ne suis pas un pigeon moi. Je ne céderai pas à tous vos vils stratagèmes pour dépenser le moindre euro.

Doulard

Et pourtant Monsieur vous devrez payer pour le jouet ! Avec des comportements comme celui de votre fils, le chiffre d'affaire du magasin chute de 25% !

Victor

Écoutez, il n'est pas sorti de votre établissement alors ce n'est ni du vol, ni un achat.

Arrêtez de vous moquer du monde et de chercher à tirer profit de chaque situation ! Vous ne faites que ça. A peine je pose le pied sur le seuil de votre magasin que vous faites tout pour que je casque à chaque rayon ! Vous incitez à l'achat compulsif ! (*Doulard veut protester*) Ah non ne dites rien ! Comme si j'allais comme ça, au détour d'un jambon, acheter une eau de toilette !

Doulard

Et pourquoi pas ? La vie est une succession de surprises !

Victor

Si encore vous me surpreniez avec votre intelligence !

Doulard

Monsieur, je ne vous permets pas !

Clotilde

Pour vous ce sera "Subtils effluves d'un matin désenchanté", je pense que ça correspond pile poil à votre état d'esprit !

Victor

Ai-je l'air désenchanté ? Je suis excédé oui ! Qu'est-ce que vous savez de ce que je peux ressentir ? Vous n'êtes pas à ma place !

Clotilde

Plus que vous ne le croyez !

Dylan

Zoum ! Zoum !

Clotilde

Et ce gosse, vous ne pouvez pas le faire taire ? Je ne sais pas moi, envoyez-le sur un astéroïde, neutralisez-le avec des ondes gamma !

Dylan

Nan ! Moi je vais tous vous pulvériser avec mes superpouvoirs que vous n'en reviendrez pas ! Pchhhhhh ! Oh et puis la dame là elle a de superpouvoirs aussi ! Donne-moi ton pulvérisateur d'odeur !

Clotilde

Ça s'appelle un vaporisateur, et ce qu'il y a dedans, c'est un parfum mon petit.

Dylan

Naaaaan je ne suis pas ton petit ! Je suis Jason et je vais exterminer tous les galaxomutants que vous êtes !

Clotilde

Tiens je te donne un pulvérisateur, si ça peut te faire plaisir.

Dylan

Nan. De toute façon il est tout moisi ton jeu. Moi j'en veux un autre.

Doulard

On ne peut pas le calmer ce gosse ?

Victor

Laissez-le donc s'exprimer ! Arrêtez de brider les jeunes âmes ! Il est l'avenir !

Clotilde

Vous parlez d'un avenir...

Victor

Écoutez, vos petites suppositions mercantiles ne m'atteindront pas, OK ? Je suis libre de choisir ce que je veux consommer, n'est-ce pas ?

Doulard

Certes. On n'a jamais forcé quiconque, juste incité.

Victor

Remarquez, c'est bien la première fois que je vois un stand de parfum à côté des jambons...

Doulard

C'est un nouveau concept. Surprendre le consommateur.

Jean-Marc arrive avec un saucisson

Jean-Marc

Ce n'est pas possible ! Je refuse ! M. Doulard, je suis désolé, mais là je ne peux pas. Le saucisson sent le parfum, le parfum sent le saucisson c'est le capharnaüm olfactif. Je ne peux pas. Je suis désolé.

Doulard

Allons allons M. Dumou...

Jean-Marc

Non ! C'est une impossibilité physique ! Vous ne vous rendez pas compte ? Moi qui viens quoi, trois, quatre fois par semaine, pour vous acheter au saucisson...oui c'est mon péché mignon... J'y viens les yeux fermés, je vous fais confiance ! Et là ! Catastrophe ! Sabotage de saveurs !

Clotilde

Non ! Mariage des parfums !

Jean-Marc

Stop stop stop je vous vois venir ! Vous allez maintenant me dire que c'est une chance de trouver du parfum à côté de ma charcuterie !

Doulard

Vous avez enfin compris M. Dumou ! Bonne journée !

Doulard sort

Jean-Marc

Il s'en va, là ? Bonjour le service client !

Dylan

Héééé attends le méchant !

Fin de l'extrait

15 High Bad 12 en avant-première ! d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Patron**
- **Congliati**, employé
- **Bernichet**, employé

Les trois personnages peuvent être masculins ou féminins

Synopsis

Congliati et Bernichet devaient travailler toute la nuit pour que le supermarché propose l'High Bad 12 en avant-première. Sauf qu'à trente minutes de l'ouverture... les rayonnages sont vides !

Décor

Des rayonnages de supermarché. Vide.

Costumes

Costume pour le patron, tenue d'employé pour Congliati et Bernichet

Patron

J'aimerais que l'on soit tous bien d'accord.

Congliati

Je crains que nous le fussions, monsieur le directeur.

Patron

Épargnez-moi vos tournures de phrase à l'ancienne, Congliati. Qu'est-ce que c'est que ça ?

Bernichet

Des rayonnages, m'sieur !

Patron

Calmez-vous, Bernichet.

Bernichet

C'est parce que je suis content, m'sieur !

Patron

C'est bien, Bernichet mais calmez-vous !

Bernichet

Parce que j'ai mis six mois à faire la différence entre rayon et rayonnage, m'sieur !

Congliati

Nous savons, Bernichet... Et ce n'est point faute de vous avoir expliqué.

Patron

Merci ! Peut-on revenir au sujet ?

Bernichet

Et comme maintenant, je sais faire la différence, je suis content, m'sieur !

Congliati

Nous vîmes, oui...

Patron

Le sujet, s'il vous plaît, le sujet !

Bernichet

Eh ! Ben donc, ce sont des rayonnages, m'sieur.

Congliati

C'est tout à fait exact, Bernichet. Pertinente déduction.

Bernichet

Et donc, je suis content.

Congliati

Quiconque le serait à moins, Bernichet.

Patron

Est-ce qu'on peut développer ? Ce sont des rayonnages...

Bernichet

En métal, m'sieur ! En métal ! J'ai bon !

Patron

Oui mais ce n'est pas le but de ma question ! Ce sont des rayonnages...

Congliati

De qualité.

Patron

Vides ! Ce sont des rayonnages vides !

Bernichet

Ah ! Oui, tiens...

Congliati

Egalement, en effet. Mais nous avons plusieurs réponses potentiellement exactes...

Patron

Je peux savoir pourquoi les rayons sont vides ? Votre boulot, c'est de me remplir ces rayons, non ?

Bernichet

Euh... Oui...

Congliati

Remarque pertinente mais

Patron

Je vous fais venir à quatre du matin pour remplir les rayonnages que je trouve vides au matin ! Vous trouvez ça normal ?

Bernichet

Euh... Non...

Congliati

Extérieurement, ça paraît effectivement anormal mais

Patron

Qu'est-ce que vous avez foutu, cette nuit ?

Bernichet

Euh... Ben rien...

Congliati

Pour être exact, nous patientâmes car...

Patron

Je vous embauche parce que nous lançons le nouvel High-Bad 12, que ça va se ruer dans le magasin et vous, vous, vous ne faites rien !

Bernichet

Euh... C'est vrai...

Congliati

Cependant, il est à mentionner que

Patron

Là, j'ai deux cents mètres de file sur le trottoir, je fais quoi, moi ? Je fais quoi ?

Bernichet

Euh... Vous les faites entrer ?

Patron

Non ! Non, je ne les fais pas entrer ! Parce que vous n'avez pas été fichu de mettre cinq cents appareils en rayon !

Congliati

En fait, pour situer la chose dans toute son exactitude, nous

Patron

Nous étions le seul supermarché à faire cette opération dans un rayon de 20... 30... Peut-être même 40 bornes ! Succès commercial assuré !

Bernichet

Oui, présenté comme ça, ça sonne bien...

Congliati

J'aimerais tout de même attirer votre attention sur

Patron

Foutez-moi la paix, Congliati ! On est censés ouvrir dans 30 minutes, on n'est pas là pour s'attirer l'attention !

Bernichet

Mais alors qu'est-ce qu'on va faire, m'sieur ? On n'ouvre pas ?

Patron

Bien sûr qu'on ouvre ! On a toujours ouvert ! Hors de question qu'on n'ouvre pas !

Congliati

Toutefois, il est de mon devoir de vous notifier que

Patron

Evidemment, on n'a plus le temps de les mettre en rayon. Je ne vous aurais pas fait venir à quatre heures du mat' si on pouvait le faire en vingt minutes...

Bernichet

C'est logique, m'sieur...

Congliati

Pardonnez-moi de sembler insister mais

Patron

Congliati, la ferme !

Bernichet

Mais je crois qu'il veut dire quelque chose, m'sieur...

Patron

C'est pourquoi je lui dis de la fermer : il m'empêche de réfléchir.

Congliati

Nous ferons ainsi que vous le souhaitez mais je tiens à signaler que

Patron

Donc. On laisse le rayon vide. Vous vous mettez devant le stock. Les gens viennent vous voir et à chaque demande, vous fournissez.

Bernichet

Ah ! Oui, ça a l'air bien...

Patron

C'est ! Bien...

Congliati

Justement, je tente depuis quelque instant à vous préciser un point qui semble n'avoir pas été porté à votre connaissance.

Bernichet

Ah ! Oui... Je crois que Congliati a raison...

Patron

Et quel point, monsieur je sais tout ?

Congliati

Il s'avère que nous ne mîmes aucun High-Bad 12 en rayonnage pour l'excellente raison que nous ne fûmes livrés d'aucun.

Bernichet

C'est vrai.

Patron

Je ne comprends pas...

Bernichet

C'est vrai qu'il cause bizarre, faut un temps pour s'adapter... En gros, il dit qu'on n'a rien reçu. C'est pour ça qu'on n'a rien mis dans les rayons...

Congliati

Les rayonnages.

Bernichet

Les rayonnages ! Pourtant, je le savais !

Patron

On n'a rien reçu ?

Congliati

Que nenni.

Bernichet

Il veut dire rien. On a attendu toute la nuit... Je vous cache pas que c'était un peu long et que j'aurais préféré charger les rayonnages... Rayonnage ! J'ai bon, ce coup-ci !

Congliati

Cela reste aléatoire, Bernichet...

Patron

Ce n'est pas possible que l'on n'ait rien reçu !

Bernichet

Ah ! Ben si, c'est.

Congliati

Et alors... Je crains que cela ne vous fasse guère rire... Mais nous connaissons la raison.

Bernichet

Ah ! Oui, parce qu'on a enquêté, après, vu qu'on n'avait rien à faire...

Patron

Mais pourquoi on n'a rien reçu ?

Congliati

Car vous omîtes d'envoyer la commande qui était talentueusement préparée mais reposait tristement, solitaire, sur votre bureau.

Bernichet

En d'autres termes, vous avez tout bien fait. Sauf l'envoyer. C'est couillon parce que c'est presque le plus important, dans une commande... Parce qu'on peut se tromper, peut-être, dans la référence, le nombre, l'adresse... Mais si elle est envoyée, déjà, ben ça va... On en reçoit moins, plus, autre chose... Mais c'est mieux que rien, quoi...

Congliati

Merci, Bernichet, je pense que le directeur a saisi le but de votre démonstration.

Patron

Mais qu'est-ce qu'on va faire ?

Bernichet

Euh... On n'ouvre pas ?

Patron

Bien sûr qu'on ouvre ! On a toujours ouvert ! Hors de question qu'on n'ouvre pas !

Congliati

Alors il nous reste à nous préparer à être saccagés par les usagers qui auront sûrement bien perçu l'arrivée promise de ces appareils dans les prospectus tirés à cinq cent mille exemplaires pour l'occasion.

Bernichet

Sans compter tous les bandeaux que vous avez mis autour du supermarché...

Congliati

Et les publicités placardées çà et là de par la ville...

Bernichet

Ouais, ça, faut vivre sur une autre planète pour ne pas avoir vu votre pub depuis un mois et demi...

Congliati

Les gens risquent fort d'être déçus...

Bernichet

On va se faire démonter, oui !

Congliati

Tout de même pas pour un appareil...

Bernichet

Pourquoi pas ?

Congliati

Actuellement, le Vénézuéla est en pénurie alimentaire. Ce fut le cas pendant la guerre... Ou dans les pays de l'Est, parfois... Et pourtant, personne ne « démonte » personne...

Patron

Mais on s'en fout, de la pénurie alimentaire au Vénézuéla !

Bernichet

Je savais même pas qu'il y en avait une...

Congliati

C'est tout de même autrement plus important que vos appareils.

Patron

Vous rigolez, Congliati ? Tout le monde s'y intéresse, à ces High Bad ! Pas à votre Nicaragua !

Congliati

Venezuela. Et il me semble que l'intérêt des Occidentaux est déplacé... On ne bouscule pas, comme là-bas, pour le dernier sac de riz ou de farine...

Bernichet

Ah ! Ben c'est comme nous, alors... Parce que nous, on n'a que le High Bad 12 de démonstration... Le dernier appareil, quoi...

Patron

Mais oui... On est comme le Vénézuéla...

Congliati

Je peine à saisir le rapprochement... Il quête de la nourriture, non un appareil inutile...

Bernichet

Non mais il est vachement bien, celui-là ! Il serait pas si cher, je le prendrais... Mais j'en suis qu'au 6... Faut déjà que j'achète le 7, le 8, le 9

Patron

Merci, Bernichet, on s'en fout ! Et qu'est-ce qu'ils font, dans les supermarchés Vénézuéliques ?

Congliati

Vénézuéliens.

Patron

On s'en fout, on ne sait même pas où c'est...

Congliati

En Amérique du Sud.

Patron

On s'en fout, je vous dis !

Bernichet

Mais maintenant, on sait où c'est...

Patron

Qu'est-ce qu'ils font ?

Congliati

Comme souvent en pareil cas : ils ne laissent entrer que cinq à dix personnes...

Bernichet

Ah ! Ben on va faire ça, alors, m'sieur ?

Patron

On a UN appareil ! A quoi ça sert de faire entrer cinq à dix clients ?

Congliati

Là-bas, il partage le riz ou la farine entre les personnes qui sont entrées...

Patron

On ne va pas partager un appareil entre plusieurs personnes ! Ce n'est matériellement pas possible !

Fin de l'extrait